Connaître

Les Profondeurs de Jésus-Christ

De Jeanne Guyon

Présentation du Livre

Vous avez entre les mains un livre très ancien (300 ans environ), mais combien riche par la qualité exceptionnelle de son enseignement.

Outre le désir profond de Jeanne Guyon de rester accessible aux lecteurs les plus simples certains ne sachant ni lire ni écrire précise-t-elle), il recèle des trésors de bon sens, une connaissance inégalée de la démarche spirituelle du chrétien en recherche de toujours plus d'intimité avec son Seigneur.

De plus, l'auteur démontre au cours des pages une maitrise parfaite de l'art d'enseigner les choses les plus simples en apparence, mais que nous devons garder présentes dans notre vie de tous les jours. Revenir aux sources de notre vie chrétienne, aller à l'essentiel, sont expliqués ici d'une manière parfaite.

Au cours des chapitres successifs, Jeanne Guyon nous emmène il l'étape ultime de la vie chrétienne, à savoir la communion totale avec notre Seigneur.

Il existe beaucoup d'ouvrages excellents qui nous édifient dans notre parcours spirituel. Mais si nous ne devions en garder qu'un seul ce serait certainement ce livre qui répand dans notre cœur une onction extraordinaire et un désir ardent de demeurer toujours plus profondément dans l'amour de Christ.

Après avoir lu le livre de Jeanne Guyon, « Connaitre les Profondeurs de Jésus-Christ, personne ne peur rester insensible a la simplicité et à la profondeur du message qui en émane. Christine et moi-même avons été profondément émus par la force qui se libère du contenu. Nul ne sait si c'est cette intimité que Jeanne Guyon a avec le Seigneur qui

nous laisse pantois ou peur être une envie de connaître ce qu'elle a pu expérimenter personnellement. Nous pensons que tout le monde peut se rapprocher de Jésus Christ. Quelqu'un a dit que vous êtes aussi proche de Dieu que vous voulez bien l'être. C'est notre prière que Vous preniez le temps de lire ce livre, non pas comme un roman mais plutôt en méditant chaque page comme si Vous vous attendiez à avoir une rencontre personnelle avec Christ. Le désir de rééditer cet ouvrage nous a paru une nécessiter incontournable pour tous ceux et celles qui ne sont pas satisfaits de ce qu'ils ont et souhaitent aller plus loin avec Lui.

Préface

Ce petit livre, conçu dans une grande simplicité, n'a pas été écrit pour être publié. Je l'ai écrit pour un petit nombre d'individus qui désiraient aimer Dieu de tout leur cœur, et, leur accueil de ce livre, dom ils ont reconnu avoir tant reçu, m'a conduite à confier il un éditeur cet ouvrage modeste, dom plusieurs souhaitaient avoir un exemplaire personnel. J'ai laissé a ce livre sa simplicité première. De plus, il ne contient aucune critique sur les enseignements d'autres personnes ayant écrit sur des sujets spirituels. Au contraire, il ajoute des précisions à ces enseignements.

Avant de commencer, je place ce livre tout entier sous le regard d'hommes instruits et expérimentés avec seulement ce souhait: veuillez ne pas vous arrêter à la surface, mais, pénétrez dans le désir profond qui m'anime en écrivant, ce désir étant essentiellement d'amener le monde entier à aimer Dieu et à le servir d'une manière bien plus simple et bien plus facile que l'on ne pourrait l'imaginer. J'ai écrit ce livre tout particulièrement à l'intention de ces croyants tout simples qui suivent Jésus-Christ sans être qualifiés pour faire des recherches compliquées, mais qui, malgré tous désirent se donner complètement à Dieu.

Le lecteur qui s'approche de ce livre sans idée préconçue va découvrir, caché sous le style le plus simple, une onction secrète. Et celle-ci va le stimuler pour rechercher ce bonheur intérieur que tous les disciples du Seigneur devraient avoir à cœur de saisir et de

savourer.
J'ai déjà dit que la perfection peut-être atteinte sans efforts, et cela est chose vraie. Jésus-Christ est, Lui, la perfection, et lorsque nous le cherchons à l'intérieur de nous mêmes, nous le trouvons aisément.

Vous allez rétorquer: «Le Seigneur n'a-t-il pas dit:
"Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas" ?"(Jean 7.34). Oui, mais votre Seigneur, qui ne peut pas se contredire a dit aussi à tous: « Cherchez et vous trouverez »(Matthieu 7:7).

Il est certain que si vous cherchez le Seigneur sans pour cela renoncer au péché, VOUS ne le trouverez pas. Pourquoi cela? Parce que Vous le cherchez à un endroit où Il n'est pas. Et c'est pourquoi il est écrit: Vous mourrez dans vos Péchés.

Mais si vous vous donnez la peine de chercher Dieu au fond de votre cœur, et si vous abandonnez sincèrement vos péchés afin de vous approcher de LUI, vous ne pourrez pas
Manquer de le trouver.

Je comprends bien que la perspective de vivre une « vie de piété effarouche plus d'un chrétien. Surtout que la prière apparaît comme un effort rébarbatif. De ce fait, la plupart des croyants sont déjà découragés avant de commencer à chercher dans cette direction. Il est certain que si l'on considère les difficultés d'une entreprise, on sera découragé avant de commencer. Mais, d'autre part, si on réalise combien une telle recherche est désirable, et si l'on croit

Ce que je dis, c'est-à-dire qu'elle est facile, on s'y engagera avec énergie. C'est pourquoi ce livre a pour but d'éclairer la route menant au désir ardent de vivre ces deux choses: *la prière et* la piété.

Oh, si nous pouvions, ne serait-ce qu'une fois, être convaincus de l'Amour de Dieu pour ses enfants, et de son désir ardent de se révéler à eux, alors nous ne serions plus à la recherche de nos désirs égoïstes, et nous ne serions pas aussi vite découragés quand nous recherchons ce que précisément **Il** veut si pleinement nous donner.

> « Lui qui n'a pas épargné son Propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-Il pas aussi toutes choses avec Lui? »

Il n’est besoin que d’un peu de courage et de persévérance. Or, nous avons bien assez de cela dans nos affaires terrestres, er voilà que pour la seule chose qui ait vraiment de l'importance, nous en manquons (Luc 10: 42). Il en a peut-être parmi vous qui doutent que Dieu puisse être trouvé si facilement. Alors, ne me croyez pas seulement sur parole, essayez par vous-même ce que je vous propose. Et je suis convaincue que votre expérience personnelle vous persuadera que la réalité est infiniment plus merveilleuse que ce que je vous ai dit.

Vous qui *me* lisez, vous que je porte dans mon cœur, prenez ce livre d'un cœur sincère et dans un esprit de disponibilité.

Lisez-le avec une volonté d'humilité, en freinant votre tendance à critiquer. Et si c'est ainsi que vous abordez cet ouvrage, sans aucun doute, Vous en tirerez grand profit.
Car j’ai écrit ces pages animée du désir ardent que Vous Vous abandonniez totalement à Dieu.

Commencez à lire avec ce même désir en votre cœur, je vous le demande. Ce livre na pas d’autre but que d’inviter les simples et ceux qui sont semblables a des petits enfants à s’approcher de leur père, un père dont la plus grande joie est de voir la confiance humble de ses enfants, un père qui souffre profondément de voir leur méfiance.

C'est pourquoi désirant sincèrement être sauvés, ne cherchons rien d'autre, dans ces pages, que *L’amour de Dieu*. Et croyez-moi, avec un réel désir dans le cœur, vous recevrez sans aucun doute cet Amour.
Je ne vous dis pas que cette manière de faire est meilleure que celle de quelqu'un d'autre. Je vous déclare simplement et honnêtement que, d'après mon expérience personnelle et celle de beaucoup d'autres, c'est la joie que l'on trouve à suivre le Seigneur de cette façon-là. Il *y* a bien d'autres sujets que nous pourrions aborder aussi, des choses spirituelles profondes, mais parce qu'elles ne concernent pas directement notre sujet, c'est-à-dire comment connaître les profondeurs de Jésus-Christ, je n'en parlerai pas ici.

Rien ne devrait se trouver ici qui puisse offenser quiconque, si seulement on lit ce livre dans le même esprit ou je l'ai écrit. Au contraire, ceux qui vont ardemment mettre cette manière d'être en pratique vont découvrir que ce que j'écris est la vérité.

Ô Toi, Jésus le Saint, c'est Toi Seul qui aime les simples et les innocents. Tu fais tes « délices d'habiter parmi les enfants des hommes », avec Ceux qui sont d'accord de redevenir des « petits enfants " (Matthieu 18:3). C'est Toi Seul qui peut donner sa valeur ce petit livre. Mon Seigneur bien aimé, imprime-le sur le cœur de ceux qui vont le lire, et: conduis-les Toi-même à te chercher au-dedans d'eux-mêmes. Car c'est en ce lieu que Tu résides, Comme dans la crèche, attendant de recevoir les preuves de leur amour, et de leur en donner du Tien en retour. C'est vrai que c'est leur faute à eux, s'ils ne font pas l'expérience pratique de tout ce que Tu désires tellement leur donner. Et cependant, ô Toi l'Enfant Tout Puissant, l'Amour increé, Toi la Parole Silencieuse et qui contient tout, c'est a toi de Te faire aimer, de faire qu'on aime être avec Toi, et que l'on Te comprenne.

Toi seul peut faire cela et je sais que c'est Ton désir a travers ce petit livre, car il T'appartient entièrement, il est sorti de Toi, et il n'indique que Toi.

Jeanne Guyon Grenoble 1685.

Si Vous avez faim et si vous ne pouvez rien trouver pour satisfaire votre faim, alors venez. Venez et Vous serez rassasié.

1.1 De la superficialité à la profondeur.

En prenant ce livre, vous pensez peut-être que vous n'êtes pas de ceux qui sont capables de faire une expérience profonde avec Jésus-Christ. En effet, la plupart des chrétiens ne croient pas qu'ils ont été appelés à une relation intérieure profonde avec leur Seigneur. Mais c'est chacun de nous qui est appelé à cela, comme chacun de nous est appelé au salut.

Que signifie une relation intérieure profonde avec Jésus Christ? C'est vraiment très simple. Il s'agit de tourner votre cœur vers le Seigneur et

de le lui soumettre ; au fond, cela revient à laisser votre cœur Lui exprimer son amour. Vous Vous souvenez certainement que Paul nous encourage à prier sans cesse (1Thess, 5: 17). Le Seigneur aussi nous invite à « veiller et prier » (Marc 13.33-37). Ces deux versets, ainsi que beaucoup d'autres, nous montrent que nous sommes tous appelés à vivre cette sorte d'expérience, cette *prière,* tout comme nous vivons humainement d'amour.
Le Seigneur a dit un jour: « Je vous conseille d'acheter chez moi de l'or épuré au feu, afin que vous soyez riches » (Apocalypse 3.18). Eh bien, vous qui me lisez, sachez que l'or est à portée de votre main, de l'or que l'on peut obtenir bien plus facilement qu'on ne le croie. Le but de ce livre est De vous guider dans cette recherche, cette véritable exploration, qui va vous conduire à des découvertes inouïes. Je vous invite à ceci: « Si vous avez soif, venez là ou sont les eaux vives. *Ne* perdez pas un temps précieux à creuser des puits qui ne retiennent pas l'eau ...) (Jean 7.37, Jérémie 2.13).

Si vous êtes affamés et que rien ne peut satisfaire votre faim, alors venez. Venez et vous serez rassasiés. Vous qui êtes pauvres, venez. Vous qui êtes affligés, venez.

Vous qui ployez sous le fardeau de votre souffrance, *et* qui vous sentez misérables, venez. Vous verrez combien vous serez consolés!

Vous qui êtes malades et qui avez besoin de soins, venez.
N'hésitez pas sous prétexte de vos maladies, venez à votre Seigneur et montrez-Lui tout ce qui ne va pas, et Il vous guérira.

Venez!

Enfant de Dieu si cher à Son Cœur, l'amour de votre Père vous tend les bras, jetez-vous dans ses bras! Vous qui avez erré, qui vous êtes égaré comme une brebis, revenez à votre Berger! Vous qui êtes pécheur, venez à votre Sauveur!

Je m'adresse tout particulièrement à ceux parmi vous qui sont très simples, qui n'ont aucune instruction, ne sachant ni lire, ni écrire. Vous croyez peut-être que vous êtes tout à fait incapables de faire cette expérience de Dieu en vous. Eh bien, sachez que c'est Vous que

le Seigneur a *spécialement* choisi! C'est vous, dans cet état de simplicité, qui êtes le plus apte à Le connaître.

Ainsi, que personne ne se sente laissé de côté. Jésus nous a tous appelés. Mais j'y pense: il y a une catégorie de gens qui est laissée de côté.

Ne venez Pas si votre cœur est fermé, car avant de venir, il faut faire une chose: donner voue cœur au Seigneur. Vous me direz: « Mais je ne sais pas comment faire cela ... " Eh bien, dans ce petit livre, vous allez apprendre ce que cela veut dire: donner son cœur au Seigneur. Vous saurez également comment Lui faire ce don.

Permettez-moi de vous demander si vous avez vraiment le désir de connaître le Seigneur dans la profondeur de votre être. Sachez que Dieu a rendu possible une telle expérience, une telle marche avec Lui. Et ceci par Sa grâce, qu'il l'accorde à tous Ses enfants rachetés. Et c'est par le moyen du Saint-Esprit que cela devient possible.

Alors, comment allez-vous vous approcher du Seigneur pour Le connaître d'une manière aussi intime? La clef c'est la prière; mais en disant ceci, j'ai dans la pensée une certaine sorte de prière; cette prière est extrêmement simple, et pourtant, elle nous donne accès à la perfection, qualité qu'on ne trouve qu'en Dieu en personne. La prière a laquelle je pense vous délivrera de l'esclavage de tout péché et, de plus, vous introduira a toutes les vertus de Dieu.

Car voyez-vous, le seul moyen d'acquérir la perfection, c'est de marcher en présence de Dieu. Et le seul moyen de pouvoir vivre dans Sa présence, c'est de rester dans cette intimité ininterrompue, au moyen de la prière, une prière très particulière, qui vous conduit en présence de Dieu *et* vous *y* maintient en tout temps. C'est une prière que l'on Peut expérimenter dans n'importe quelle condition, en tout lieu, et à n'importe quel moment.

Cela peut-il réellement exister? Une telle expérience avec Christ est-elle possible?

Sans aucun doute, cette sorte de prière existe. De plus, elle ne vient pas interrompre vos activités quotidiennes, ni votre emploi du temps.

Elle peut être pratiquée par les rois, les prêtres, les soldats, les travailleurs, les femmes, les enfants et même les malades.

Je me dois de préciser que la prière dont je Vous parle n'est pas issue

de votre cerveau, de votre intellect. Elle nait dans le cœur, et non pas de vos pensées ou de votre compréhension. Car une prière qui viendrait de votre réflexion ne serait pas celle que Dieu souhaite. Pourquoi cela? Parce que la compréhension de l'homme est très limitée, alors que son cerveau ne peut porter son attention qu'à une seule chose à la fois. La prière du cœur n'est pas interrompue par la pensée. J'irai jusqu'à dire que rien ne peut interrompre une telle prière, que j'appelle la prière de simplicité. Au fait, si ! Quelque chose peut la perturber: un désir égoïste peut la faire cesser. Mais même dans ce cas, il y a de quoi être encouragé: car une fois que vous aurez goûté à la bonté de Dieu (1 Pierre 2:3), que Vous aurez joui pleinement de Sa Présence *et* savouré la douceur de son amour, vous découvrirez en même temps que même vos désirs égoïstes n'ont plus de pouvoir sur vous. Vous sentirez qu'il Vous est impossible de trouver quelque plaisir dans autre chose que Lui.

Peut-être que certains d'entre vous se jugent très lents, doués d'une intelligence à peine moyenne, et pas du tout Spirituels. Mais ce que Vous ignorez, c'est que rien ici-bas n'est plus facile à obtenir que cette satisfaction en jésus Christ. Car votre Dieu vous est plus présent que vous ne l'êtes à vous-même.
De plus, Son désir à Lui de *Se* donner a vous est plus grand que ne l'est le Votre de Le recevoir.
Alors, par quoi commencer?
Une seule chose est nécessaire aller à sa rencontre.
Quand vous aurez découvert cela, vous serez étonné de constater que ce moyen de le trouver est plus naturel et plus Facile que le fait de respirer.

Par le moyen de, cette prière de simplicité » qui vous fait connaître Christ tout au fond de votre être, vous trouverez le moyen de vivre par Dieu Lui-même, et ceci avec moins de difficultés ou d'interruptions que vous en avez à présent de l'air que vous respirez. Si tout ceci est vrai, ne serait-ce pas un péché que de ne pas prier? Sûrement que si mais vous verrez qu'une fois que Vous aurez appris à chercher Jésus-Christ et à rester en Sa présence, vous trouverez cela, si facile que Vous ne serez plus tenté de négliger votre relation avec

Lui. Avançons donc ensemble afin d'apprendre cette méthode simple de prière.

2. Lançons-nous.

J'ai l'intention de m'adresser à vous comme si vous étiez un débutant, quelqu'un qui est a la recherche de Christ. Permettez que je vous suggère deux idées : j'appellerai la première : « prier l'écriture » et la seconde : « contempler le seigneur » ou encore: « se te tenir en sa présence dans l'attente ».

Prier l'écriture, est une manière unique de se comporter face à Elle : il s'agit à la fois de lire et de prier.

Voici comment il est bon de commencer.

Prenez votre bible, choisissez un passage simple et pratique. Quand vous l'aurez lu, venez au seigneur, venez paisiblement et humblement. Puis, sous son regard, relisez une petite portion du passage que vous avez choisi.
Lisez avec un grand soin, profondément, avec douceur et applications par ce que vous lisez. Goûter, avaler, lentement cette nourriture Sainte.

Il se peut que dans le passé vous ayez pris l'habitude de lire vite et de passer rapidement d'un verset à l'autre, Jusqu'à la fin du passage. Ce faisant vous pensez peut-être avoir compris l'ensemble du passage. Mais quand vous vous approchez du seigneur par ce moyen qu'est prié l'écriture vous devez lire lentement et ne pas passer au verset suivant que lorsque vous aurez reçu la sève même de ce que vous venez de lire.
Il vous est alors possible de prendre cette portion de l'écriture qui vous a touché et d'en faire une prière.
Puis, quand ce passage vous a donné tout ce que vous en attendiez et que vous l'avez en quelque sorte épuisée, passé à la partie suivante de

ce texte, d’une paisible manière avec calme et lenteur. Vous serez surpris de découvrir qu’à la fin de ce moment avec le seigneur, vous aurez lu un passage assez court et peut-être plus qu'une demi page.

Cette manière de lire de « prier l'écriture » ne se juge pas à la quantité que vous lisez, mais à la manière dont vous le faites.
Lire vite n'est pas d'une réelle utilité. On est comme l’abeille qui ne fait qu'effleurer la surface d'une fleur. Mais quand on lit et que l'on prit en même temps, on est comme une abeille qui pénètre au cœur même de la fleur et, ce faisant, on extrait le nectar succulent.

Bien sûr, on lit l'écriture d'une autre manière quand on veut en faire une étude en vue d'un examen ou d'un enseignement. Mais ceci n'est pas ce dont je vous parle. Cette sorte d'études ne vous ai d’aucune aide en ce qui concerne les choses d'ordre divin. Pour recevoir un bénéfice profond intérieur de l'écriture, il est important que vous lisiez comme je vous le conseille. Plongez-vous dans la profondeur cachée des mots qui sont là devant vous, jusqu'à ce que la révélation vous soit accordée et vous illumine, tel un délicieux arôme.
Je suis certaine que si vous suivez cette voie, vous ferez peu à peu l'expérience d’une prière très riche qui s'écoulera des profondeurs de votre être.

Passons à présent à la seconde sorte de prière dont je vous ai parlé. Je l'ai appelé : « contempler le seigneur », ou « se tenir en sa présence dans l'attente».
On s’y sert aussi de la parole, mais ce n'est pas vraiment un moment de lecture.
Vous vous rappeler que je vous ai dit m’adresser à vous comme à de nouveaux convertis, voici la seconde manière dont vous allez pouvoir rencontrer le Christ. Mais ici, bien que vous utilisiez aussi l'écriture, vous allez vous y prendre d'une manière différente. D'abord, il vous faut mettre à part un moment particulier durant lequel vous allez essayer de simplement vous tenir devant lui.
Tendit que dans la première méthode vous chercher à trouver le seigneur, dans ce que vous lisiez à travers les mots même, cette Fois-

ci l'écriture ne sera plus le centre de votre attention; vous n'allez plus vous efforcer de tirer de ce passage tout ce qui peut contenir.
Il va s'agir de vous présenter devant le seigneur d'une certaine manière, Et je dois vous avertir que vous allez rencontrer ici une de vos plus grandes difficultés, en raison de votre cerveau et de votre intelligence. En effet, notre pensée a tendance à s'écarter constamment loin du seigneur. C'est pourquoi, tendit que vous approcher de lui, que vous voudrais le contempler, servez-vous de l'écriture pour apaiser votre pensée.
Et vous constaterez que ce sera alors plus facile.
Tout d'abord, lisez un passage de l'écriture, puis une fois que vous sentirez la présence du seigneur, ne vous attardez pas à ce passage particulier. Ce que vous avez lu dans cette seconde partie de votre recherche est moins importante que le faite que cette lecture est accomplie son œuvre : elle à pacifier votre pensée, et, Vous a rapproché du seigneur.
Je peux encore préciser ceci : quand vous réserver un moment de votre journée à ce tête-à-tête avec notre seigneur, venez à lui paisiblement, votre cœur vraiment désireux de sa présence. Comment arriver à cela ? Eh bien, par la foi. C'est elle qui vous rend capable de croire que vous êtes maintenant en présence de votre seigneur.
Ensuite, et ensuite seulement, quand vous serez dans cet état paisible d'écoute, de réceptivité, lisez un passage de l'écriture.
Et au cours de votre lecture, faites une pause, tranquillement, simplement, afin que votre pensée face silence devant l'esprit. C'est vous-même qui orienter votre pensée vers ce qui au fond de vous c'est a dire Christ.
Remarquez bien ceci : cet « exercice » n'a pas pour but de vous aider à comprendre le passage que vous lisez, mais plutôt de ramener vos pensées des choses extérieures vers la profondeur de votre être. Il est essentiel que vous compreniez bien que vous n'êtes pas là pour lire ou pour étudier, mais pour faire une expérience : celle de la présence du seigneur.

Tandis que vous êtes là devant lui, garder bien votre cœur en sa présence. Et ceci s'obtient également par la foi. C'est par elle que vous pourrez arriver à garder votre cœur concentré sur le seigneur, et vous

efforcer de centrer toute votre attention sur votre esprit.
Ne permettait pas a votre pensée de vagabonder, mais si celle-ci a tendance à le faire, revenez, d'un effort de volonté, vers le centre de vous-même. Cela vous rendra maître de votre pensée et de votre attention et donc vous ramènera vers Dieu.
Il faut réaliser que le seigneur ne se trouve pas dans votre esprit, mais Au tréfonds de votre être, dans « Le saint des saints ».
C'est la est là seulement qu'il réside. Souvenez-vous que le seigneur a promis un jour de venir faire sa demeure en vous (voir Jean 14:23).
C'est là qu'il a promis de rencontrer ceux qui l'adore et qui font sa volonté.
Il est absolument certain que le seigneur vous rencontrera l'intérieur de votre esprit.
Saint-Augustin as dit une fois qu'il avait perdu beaucoup de temps au début de son expérience chrétienne en cherchant a trouvé le Seigneur en dehors de lui-même plutôt qu'à l'intérieur.

Une fois que votre cœur sera tourné vers le dedans, à la recherche de votre seigneur, vous allez ressentir sa présence, d'autant plus que vos sens qui vous ouvre au monde extérieur, se seront calmées et pacifiées. Et votre attention ne se portera plus sur des choses extérieures, ni sur les pensées qui errent à la surface de votre conscience. Au lieu de cela, dans la douceur et le silence, votre esprit deviendra libre de s'occuper de ce que vous avez lu, et de ce contact si bienfaisants qu'est sa présence.
Ainsi, je n'allais pas tant réfléchir sur ce que vous avez lu, que réellement vous en nourrir. Et c'est par amour pour votre seigneur que vous avez de plus en plus exercer votre volonté à tenir votre pensée en bride face à lui. Quand vous êtes dans cet état de réceptivité paisible, laissez toutes vos pensées au repos.

Comment décrire ce qui suit alors ?

Dans cet état de paix profonde, avaler si J'ose dire, ce que vous avez goûté. Cela vous semble peut-être difficile à comprendre, mais c'est comme si, trouvant agréable le fumée d'une viande vous vous arrêtiez la : vous ne seriez pas nourri !

Il en est de même pour votre âme. À ce moment de réceptivité paisible et toute simple, laissez-vous tout simplement de nourrir par ce qui vous est donné.

Qu'en est-il de ce qui essaie de nous disperser ? Si par exemple, nos pensées se mettent à vagabonder ? C’est à nous de ramener notre cerveau agité au silence devant le seigneur. Cela dépend de nous, c'est tout à fait possible.

Mais j'ai ici quelque chose d’important à préciser : quand votre pensée se met à errer, n’essayez surtout pas de lui imposer un changement de direction. Car en faisant cela, vous ne feriez que l'irriter et l’agiter davantage. Au lieu de cela, libérez-vous de vos pensées et faites un retour volontaire vers notre seigneur. C'est le seul moyen de gagner cette bataille contre vous pensée vagabondes, Sans pour autant engagé la bataille.

Avant de terminer ce chapitre, j'aimerais ajouter une ou deux choses.

D'abord au sujet de la révélation divine. Auparavant, quand vous lisez la parole, vous passiez d’un verset à l'autre, mais à présent, le meilleur moyen de vraiment comprendre les mystères qui sont cachés dans la révélation de Dieu, et d’en jouir pleinement, c'est de les laisser s'imprimer profondément dans votre cœur. Et ceci en laissant cette révélation vous imprégner jusqu'à ce que vous ayez la perception de la présence du seigneur. Ce n'est pas la peine de passer vivement d'une pensée à une autre.
Rester en paix avec ce que le seigneur vous a révélé, restez-y aussi longtemps que vous êtes dans cette paix avec lui. Il est certain qu'au début de cette expérience, vous découvrirez combien vous avez du mal A contrôler vos pensées.

Cela est dû au fait que, après des années de mauvaises habitudes, votre cerveau faisait ce qui lui plaisez et ce mouvait dans des multiples directions, Il est difficile de le discipliner. Cela vous deviendra plus facile au fur et à mesure que votre âme prendra l'habitude de se retirer vers ce qui se passe à intérieur de vous-même.

Il y a deux raisons qui vous faciliterons de ramener vos pensées sous la gouverne du seigneur.
La première c'est que les pensées après bien des mois d'entrainement prendront peu à peu l'habitude nouvelle de se tourner vers l'intérieur de vous-même.
La deuxième, c'est que la grâce du seigneur vous accompagne !
Le Principale désir de votre seigneur, c'est de se révéler à vous. Et pour y parvenir, il vous accorde une grâce abondante. Il vous permet de faire cette expérience Inouïe qui consiste à jouir de sa présence, là, au tréfonds de votre être. Il vous touche, et se contacter si délicieux qui vous attire irrésistiblement à lui, là, dans sa profondeur.

3. Les profondeurs, même pour ceux qui n'ont pas d'instruction.

Je souhaite adresser ce chapitre à ceux d'entre vous qui ne savent peut-être pas lire, et qui, de ce fait, se sentent dans une position d'infériorité par rapport aux chrétiens. Ils croient qu'à cause de leur manque d'instruction il ne leur sera pas possible de connaître les profondeurs de notre seigneur.

Je vais leur dire que bien au contraire ils sont particulièrement bénis, car s'ils ne savent pas lire, c'est la prière elle-même qui peut devenir leur lecture.
Ne savez-vous pas que le plus grand livre qui ait jamais été écrit, c'est Jésus-Christ lui-même ? Livre écrit au-dedans et au-dehors. Il vous enseignera toute chose. Lisez-le, lui !

La première chose que vous devez apprendre, chers amis c'est que « le royaume de Dieu et au-dedans de vous » (voir le 17.21) ne cherche jamais de royaume ailleurs que là : au dedans. Une fois que vous aurez réalisé que le royaume de Dieu il est au-dedans de vous, Que c'est là que vous pouvez le trouver, venez tout simplement vers notre seigneur. Faites ceci animé d'un amour profond, avec douceur, dans l'adoration.

Reconnaissez, face à lui, humblement, qu'il est tout, confesser lui que vous n'êtes rien.

Fermer les yeux à tout ce qui est autour de vous et vous pourrez ainsi commencer à ouvrir l'œil intérieur de votre âme sur votre esprit.
En un mot, porter la totalité de votre attention sur ce qui est tout au fond de vous.
Une seule chose compte : que vous croyez que Dieu réside en vous. Seule cette certitude nous conduira en sa présence. Ne permettez pas à votre pensée de vagabonder, mais tenez-la en bride, autant que vous le pourrez. Et une fois que vous serez dans la présence Du seigneur, Soyez paisible et immobile devant lui. Et la, en sa présence, commencé tout simplement à répéter la prière du seigneur.
Commencer par le mot : père. Et comme vous prononcer ce nom, laisser le sens de ce mot toucher votre cœur. Croyez véritablement que le dieu qui vit dans votre être tiens avant a tout être votre père.

Déversez votre cœur en lui comme un petit enfant confie à son père tout ce qu'il a dans son cœur. Ne doutez jamais de l'amour profond de votre seigneur pour vous. Ne doutez jamais de son désir de vous entendre. Implorer son nom est resté là à fin de découvrir la réalité de son cœur qu'il vous dévoile.
Comme vous vous approcherez de lui, venez comme un faible, petit enfant tout souiller, couvert de bleus parce qu'il est tombé tant de fois… venez au seigneur comme quelqu'un qui n'a aucune force par lui-même, aucun pouvoir de se nettoyer lui-même.
Déposer humblement votre état pitoyable sous le regard de votre père. Tandis que vous êtes là, dans l'attente, devant lui, laisser sortir de vous de temps à autre une parole d'amour pour lui, une parole de chagrin à cause de votre péché. Puis attendais simplement le temps nécessaire jusqu'à ce que vous sentiez qu'il est temps d'avancer et alors reprenez le Notre-Père. Comme vous arriverez au, que ton règne vienne, demander au dieu de gloire votre seigneur de régner sur vous. Abandonnez-vous en Dieu afin qu'il puisse faire en vous, en votre cœur, ce que depuis si longtemps vous n'arrivais pas à faire vous même.

Reconnaissez devant lui qu’il a tout le droit de régner sur vous et en vous.
A Un certain moment de ce face-à-face avec votre seigneur vous ressentirez au plus profond de votre esprit, que vous n'avez qu'une chose à faire : rester en silence devant lui. Et ne changez pas d'attitude tant que vous ressentirez cela, ne passez pas au verset suivant sachez que c’est le seigneur lui-même qui vous maintient dans cet état de silence. Puis quand cela passe, prenez les mots suivants du notre père : que ta volonté soit faite sur la Terre comme dans les cieux.
Ces paroles vous conduisent à vous humilier devant le seigneur, et à lui demander de tout votre cœur d'accomplir toute sa volonté en vous, et par votre moyen vous capitulé devant lui, pour lui abandonner votre cœur, vous lui abandonner votre liberté, vous lui donnez tout droit de faire en vous et avec vous tous ce qu'il désire.

Mais savez-vous quelle est la volonté de Dieu ? C'est que ses enfants lui donnent leur amour. C'est pourquoi lorsque vous priez : que ta volonté se fasse, vous demander en fait au seigneur de vous permettre de L’aimer, lui, de tout votre cœur. Alors, autant commencer tout de suite !
Et comme vous le faites, supplier le de vous donner son amour.

Tout ce que je viens de vous décrire va se mettre en place très doucement, et va continuer à se faire tout au long de votre prière.
Une autre chose aussi peut se passé. Il est possible que, au cours de ce moment avec votre seigneur, vous ayez envie de laisser le Notre-Père de côté pour un instant et que ce soit le berger que vous désirez rencontrer. Alors venez à lui comme une brebis qui attend de son berger une véritable nourriture. De ce fait, votre prière va devenir quelque chose comme : « oh toi, berger plein d'amour, tu nourri ton troupeau de toi-même, tu es véritablement mon pain quotidien. »
C'est une bonne chose que de faire part de tout vos besoins À votre seigneur, mais vous devez croire sans le moindre doute que vous allez trouver Dieu à l'intérieur de vous-même.
Je comprends très bien que vous suiviez un rituel particulier quand vous priez, ayant pris l'habitude de venir a Dieu d'une manière fixé à

l'avance. Dans ce cas, je souhaite que vous ne vous chargiez pas outre mesure d'habitude.

Point besoin croyez-moi de prière sues par cœur et répéter sans cesse. Contentez-vous de dire le Notre-Père comme je viens de vous l'expliquer et vous verrez que cela produira des fruits abondants dans votre vie.
Au fond, vous qui êtes un enfant de Dieu qui m'êtes cher,
toutes les idées que vous pouvez bien avoir sur qui Dieu est réellement, atteignent pas très haut.

N'Essayez donc pas d'imaginer à qui il ressemble, mais à la place de cela croyais simplement qu'il est là, présent.
N'essayer jamais d'imaginer ce que Dieu fera, car il ne cadrera jamais d'aucune façon avec nos concepts. Alors que faire ? Efforcez vous de contempler Jésus-Christ là où il se trouve, au plus profond de votre être, dans votre esprit. Je voudrais terminer ce chapitre en réfléchissant à une troisième manière dont vous pouvez expérimenter cette profonde rencontre avec Jésus-Christ.
Il vous est possible de venir à lui en le considérant comme votre médecin. Ainsi apportez-lui toutes vos maladies afin qu'il puisse les guérir. Seulement dans ce cas ne vous approchez pas de lui avec anxiété et dans l'impatience.
Parler lui, mais faites des pauses de temps à autres. Ce temps pendant lequel vous vous attendez silencieusement à lui va devenir de plus en plus long vous le verrez. De plus, les efforts que vous aviez coutume de devoir faire iront en diminuant. Vous en arriverai un jour à ce point où il aura le contrôle de votre prière et vous, vous aurez appris à céder constamment son action en vous.
Et alors, vous réaliserez que ce que vous avez commencé comme quelque chose de très simple est en train de grandir. De grandir sans cesse jusqu'à devenir une relation tout à fait vital et absolument réel entre vous et le dieu vivant.

Lorsque la présence du seigneur deviendra véritablement un fait d'expérience, pour vous, vous découvrirez bel et bien que vous on est arrivé à aimer ce silence est ce repos paisible qu'apporte sa présence.

Et sa présence est une jouissance ineffable.
À partir de là, nous allons pouvoir accéder à un autre niveau de la vie de prière. Et la profondeur ou nous allons le trouver peut être expérimenté par tous les croyants qu'il soit des gens très simple ou des personnes très instruites.

4. Le second niveau.

Je suis tout à fait consciente, chers lecteurs, que rien ne va vous arrêter de lire la totalité de ce livre, à partir de maintenant. Mais en moins, ce chapitre quatre n'est écrit que pour celui qui a laissé construire en lui les solides fondements des chapitres précédents. Et il ne fait aucun doute que cela prend un bon temps.

Au point où vous en êtes arrivés, vous avez appris à vous familiariser avec la prière suivant l'écriture, puis avec celle qui suit la contemplation du seigneur en s'attendant à lui.
Prenons comme acquis que vous avez expérimenté ces deux méthodes. Vous avez dépassé la période un peu maladroite des débuts, et vous êtes vraiment entrer dans l'expérimentation de ces choses.
De ce fait, nous pouvons avancer vers une expérience d'un niveau plus profond, ou notre prière ira plus loin. Certains ont décrit cela comme : « la foi et l'immobilité de l'être». D'autres ont parlé de la prière de simplicité pour ma part je préfère cette seconde définition.
Vous êtes donc habitué à prier l'écriture est à vous attendre paisiblement à la présence du seigneur, et cette attitude devant lui est devenu partie intégrante de votre vie.
En conséquence, il vous est donc devenu beaucoup plus facile de venir à votre seigneur et d'avoir la certitude intérieure de sa présence.
Mais je voudrais vous redire une fois encore que ce qui était écrit dans les chapitres précédents là été pour ceux qui commence tout juste à connaître Jésus-Christ.
À vos débuts de ce parcours, il vous était très difficile d'être maître de vos pensées vagabondes, et de revenir continuellement à votre esprit à l'intérieur de vous-même. À présent, la prière est devenu plus aisés, plus douce, plus simple, en même temps qu'elle vous est une réelle

joie. Vous reconnaissez peu à peu que le fait de prière ainsi est le vrai moyen, Le seul pour trouver Dieu. Une fois que vous vivrez cela vous ne pourrez plus que proclamer joyeusement : « ton nom est un parfum qui se répand » (voir cantique 1:3).
Ainsi, vous pensez peut-être que je vais vous encourager à continuer de cette façon , et bien non ! Je vais vous conseiller de chercher dans une direction un peu différente et cela vous posera peut-être quelques difficultés au début ; c'est normal quand on explore les choses du seigneur. Il va essentiellement falloir mettre votre foi en action, car vous devez lutter contre le découragement, au cours de cette recherche d'une relation plus profonde avec votre seigneur.
À présent après cet avertissement voyons ensemble ce domaine nouveau de la prière.

En tout premier lieu, c'est par la foi que vous entrez en présence du seigneur.

Tandis que vous êtes là devant lui, revenez sans cesse vers l' intérieur de vous-même, dans votre esprit jusqu'à ce que votre intellect soit sous votre contrôle et que vous soyez parfaitement immobile intérieurement devant Dieu.

À ce moment-là, quand toute votre attention sera centrée sur l'intérieur de votre être, Et que votre pensée sera fixée sur lui, rester simplement paisible devant lui pendant un moment. Il se peut qu'à ce moment-là, vous commenciez à ressentir la joie de la présence du seigneur. Si c'est le cas n'essayez pas de penser à autre chose ni de parler ni de faire quoique ce soit. Tant que dure cette sensation de la présence du seigneur demeurez tout simplement ainsi tel que vous êtes.

La conscience de sa présence s'affaiblira peu à peu. Alors et alors seulement, dites votre amour au seigneur, en quelques mots simples ou bien prononcer simplement son nom. Tout ceci avec douceur, paisiblement, d'un cœur qui croit qu'il est là, et vous verrez que cela vous apportera la douceur de sa présence, et que vous serez à nouveau dans ce lieu délicieux que vous avez découvert.

Tant qu'il est proche, ne cherchez pas à poursuivre votre contacte plus avant. Pourquoi me direz-vous? Voici : il y a un feu en vous qui va et qui vient. Quand il revient vers vous, il doit être doucement attisé très doucement. Mais dès qu'il a repris, cessez tous ces efforts, car autrement vous pourriez éteindre la flamme.

Vous êtes arrivés au second niveau de la prière : l'expérience de Jésus-Christ.

Il est important que vous appreniez à rester paisible devant le seigneur le temps nécessaire, et surtout que toute votre prière soit fait d'un cœur plein de foi. C'est là l'essentiel, car plus important que quoi que ce soit d'autre concernant la prière.
Avant de terminer ce chapitre, je voudrais aborder ce qui concerne le but que poursuit notre cœur quand vous rechercher le seigneur. Après tout, pour quelle raison le cherchez-vous ? Venez-vous en raison de la douceur que vous recevez ? Venez-vous à lui parce que c'est tellement délicieux d'être en sa présence ? Permettez que je vous recommande une voie plus haute.

En venant à lui, apportez-lui un cœur rempli d'un amour pur de toute recherche personnel, un cœur qui ne cherche rien d'autre que lui, pas pour recevoir de lui mais seulement dans le but de lui plaire, et de le satisfaire pleinement et de faire exclusivement sa volonté.

Prenez l'exemple du serviteur : s'il prend soin de son maître seulement pour recevoir son salaire, il ne mérite aucune considération particulière. De même, ne venez pas a votre seigneur pour la jouissance spirituelle que vous en retirez-vous ou pour faire l'expérience de la réalité de Jésus-Christ. Venez seulement dans le but de lui faire plaisir.

Une fois que vous êtes là devant lui si il choisit de déverser sur vous quelques grandes bénédictions recevez là. Mais si votre pensée se met à être mobile, ou si prier à ce moment-là est difficile, recevez cela, accepter simplement ce qu'il désire vous donner recevez le joyeusement. Croyez que quoi qu'il arrive c'est ce que Dieu veut vous

donner.
Permettez que j'insiste, car c'est très important ! C'est surtout important dans le domaine de votre croissance future dans votre expérience de Christ.
Croyais par la foi qui tout ce que vous arrive et son désir pour vous à ce moment-là.
Et quand vous serez venu au seigneur de cette manière, vous découvrirez que votre esprit est en paix quelques soient les événements.

Quand vous aurez appris à venir au seigneur dans cette attitude, vous verrez que cela ne vous troublera pas si il semble se retirer loin de vous. Peu à peu, les temps de sécheresse spirituel seront pour vous semblable au temps d'abondance et vous les recevrez de la même manière. Comment cela serait-il possible ? C'est parce que vous aurez appris à aimer Dieu nous à cause de ses dons, ni même à cause de sa présence précieuse, mais pour lui-même tout simplement.

5. Période de sécheresse.

Au chapitre précédent, nous avons évoqué les temps de sécheresse. Il faut bien saisir que si vous vous engager dans le chemin spirituel qui ont été mentionnés au cours de ces premiers chapitres, des temps d'aridité vous attendent. Je crois donc sage de préciser certaines choses.
Il vous faut bien réaliser, chers lecteurs, Que Dieu n'a qu'un seul désir, Et de ce fait, jamais vous ne comprendrez le sens d’une période de sécheresse si vous ne comprenez pas ce qu'est le désir de Dieu : se donner à l’âme qui l’aime véritablement et qui le cherche vraiment. Et pourtant il est vrai aussi que ce Dieu qui désirent se donner à vous va souvent se cacher, Se retirer de vous qui justement le chercher ardemment !
Et vous vous demandez alors pourquoi Dieu agis ainsi. Cher saint de Dieu, Il va vous falloir apprendre les voix de notre seigneur.
Votre Dieu, est un Dieu qui bien souvent se cache vous. Et ceci dans un but très précis : secoué votre paresse spirituelle. Il s'éloigne de vous à fin de vous amené à le suivre.

Le seigneur Jésus regarde de tous côtés afin de trouver un chrétien qui continuera à l'aimer et à lui rester fidèle même s’il s'est retiré. Si le seigneur trouve une telle âme quand il revient vers elle, il récompense la fidélité de son enfant. Il va déverser sur ce fidèle une abondance de tendresse et de bénédiction.
C'est pourquoi il est important que vous compreniez ceci : des temps de sécheresse viendront, ils font partie de la marche avec le seigneur, mais les choses ne resteront pas là. Et ce qui compte c'est ce que vous ferez pendant une période de disette spirituel. Et il faut que vous appreniez à ce point, quelque chose sur vos tendances spirituel : il est tout à fait naturel, à un tel moment, d'essayer de prouver notre amour au seigneur, de lui donner des preuves de notre fidélité envers lui. Et nous tachons alors de toutes nos forces de le ramener ainsi vers nous, même si cet effort de notre part est inconscient.
Hélas, amis qui me lisez, je dois vous dire que ce n'est pas la bonne manière d'agir envers votre Dieu dans vos moments de sécheresse. Que faire alors ? Il vous faut simplement attendre le retour de votre bien-aimé avec un amour patient. Joignez à cet amour l'oublie de vous-même et humiliation de quelqu'un qui s’impatiente. Bien qu'il ne se montre ni ne se rendent accessible, continuer à rester devant lui constamment. Et redit lui votre amour passionnément avec une grande paix dans votre cœur. Le temps que vous passez avec lui faite qu'il soit imprégné de respect et de silence. En agissant ainsi, vous démontrer à votre seigneur que c'est bien lui seul que vous cherchez. Il verra aussi que ce n'est pas la jouissance égoïste de sa présence qui vous fait l'aimer ni votre plaisir que vous rechercher, mais votre amour seul pour lui.
Il y a un texte des apocryphe qui nous parle de ces temps-là : « ne soyez pas impatients aux heures de sécheresse et d'obscurité : laisser agir les consolations de Dieu à l'heure, accepter qu'elle vous soit parfois ôter. Ne faite qu'une chose : approchez-vous de lui, attendez le patiemment, à fin que votre vie soit renouvelée et croisse en lui. »
Par conséquent, en ces temps de sécheresse, chers enfants de Dieu, persévérer dans la prière.
Permettez-moi de vous poser une question : et si le seigneur vous appeler à passer toute votre vie à attendre qu'il revienne vers vous, comment vous conduiriez vous ? Oui si c'est là le sort que le seigneur

vous réservez pour le restant de vos jours, que feriez-vous ?
Faites ceci : attendez-vous à lui dans un esprit d'humilité, d'abandon, avec résignation et contentement. Passez votre temps à prier de la manière merveilleuse dont j'ai parlé au chapitre quatre (le second niveau). Venez à lui dans la paix et le recueillement, rassemblant toutes vos capacités de penser qu'a lui, même si vous ne sentez par sa présence. Et accompagner votre prière d'expression d'amour qui lui dise à quel point vous languissez de lui. Je vous affirme qu'une telle attitude plaira grandement au cœur de Dieu, et qu'il se sentira obligée de revenir à vous plus vite.

6. L'abandon.

Nous avons donc cheminé ensemble depuis cinq chapitres afin de découvrir comment pénétrer dans les profondeurs de Jésus-Christ. Au début, choses simples, nous avons réfléchi sur la manière de « prier l'écriture », puis nous avons appris à contempler le seigneur. À la suite de ceci, nous avons pratiqué pendant un temps considérable cette manière de nous approcher de notre Dieu.
Eh bien, à présent nous devrions être prêts à atteindre un niveau plus profond de cette expérience avec lui, afin de le connaître encore mieux. Mais dans cette rencontre plus profonde avec le seigneur, dont nous avons parlé au chapitre quatre, il vous faut à présent sortir du domaine de la seule prière. Je précise : il vous faut vous écarter de cette première manière de faire à une ou deux occasions dans la journée et prendre un temps à part pour prier avec le seigneur.
C'est le temps où doivent se former dans votre cœur des attitudes totalement nouvelles vis-à-vis de votre vie tout entière. Si vous êtes décidé de donner à la prière davantage qu'un seul moment par jour, d'autres parties de votre vie (et même votre vision sur toute votre vie) vont avoir à se laisser modifié. Cette Fois ci vous allez avancer dans les profondeurs de Jésus-Christ et il faut que vous sachiez vraiment pour quelles raisons vous désirez atteindre ce nouveau niveau avec notre seigneur.
Une telle décision exige de vous une attitude nouvelle, envers vous-même et envers votre seigneur. Vous allez plonger plus profondément que vous ne l'avez jamais fait auparavant. Et pour vous aider, je vais

vous préparer une idée nouvelle : l'abandon.
Pour vivre plus profondément l'expérience de Jésus-Christ, vous ne pouvez faire autrement que de vous mettre à faire l'abandon de votre propre expérience, en le donnant totalement à Dieu.
C’est en commençant à vivre cela dans les circonstances quotidiennes de la vie que vous allez avancer. Dites-vous bien que chaque minute de votre vie et que tout ce qui vous arrive, et tout ce qui se passe chaque jour, tout cela arrive par sa volonté est avec sa permission.
Il est essentiel que vous soyez convaincus que tout ce qui vous est arrivé dans votre vie venez de Dieu, et c'est exactement ce dont vous aviez besoin.
Vous souvenez-vous, dans un chapitre précédent, nous avons vu comment vous pouviez en arriver à une telle disposition d'esprit ?
Commencer par accepter que tout moment de prière, qu'il soit un merveilleux instants avec lui un de ces moments où la pensée a tendance à s'évader vers mille autres choses est exactement ce qu'il a souhaité pour vous. Et vous en arriverez à élargir cette vision jusqu'à ce qu'elle imprègne chaque seconde de votre vie.
Un tel point de vue sur votre parcours et un tel regard de foi vers votre seigneur feront que vous serez satisfaits de tout ce qui nous arrivera.
Une fois que vous serez certain de ce que je vous explique la, vous verrez que vous réagirez différemment par rapport à tout ce qui se passe dans votre vie, vous croirez par la foi que tout vient de la main de Dieu et non plus de l'homme.

Alors, désirez-vous vraiment avec une pleine sincérité vous abandonner totalement entre les mains de Dieu ?

Je dois a ce point vous rappelez que, une fois ce don de vous-même fait a Dieu, vous ne pourrez plus vous reprendre. Car une fois le don accompli il n'appartient plus désormais à celui qui l’a fait.

Ce petit livre est écrit pour vous dire comment en arriver à cette connaissance des profondeurs de Jésus-Christ, mais il faut que vous sachez ceci : ce que je vous explique là n'est pas une simple méthode pour y parvenir : c'est une attitude de tout votre être, un comportement

de toute une vie. Il s'agit de rien de moins que d'être enveloppé par Dieu est pleinement possédé par lui.

Ce sujet de l'abandon et de la plus haute importance si vous voulez progresser dans la connaissance de votre seigneur. L'abandon est en fait la clé de votre cour intérieure, la clé qui donne accès aux profondeurs de son insondables de Christ. C'est la clé qui va vous permettre d'accéder à la vie spirituelle intérieure. Le croyant qui sait comment s'abandonner au seigneur deviendra bientôt parfait: (Jeanne Guyon ne voulait pas dire une perfection qui serait sans péché. Tous hommes est pécheur, mais une vie et une volonté vécu en accord parfait avec la volonté de Dieu constamment en toutes circonstances en tout temps.)

Donc, vous avez atteint cet état d'abandon : il va falloir ensuite continuer, ferme inébranlable. Car atteindre ce point et ne pas s'y maintenir ne servirait pas à grand chose.
Mais faites très attention ! N'écouter pas la voix de votre raisonnement humain. Et soyez bien certain que vous pensées vont accumuler en vous tout un tas de raison pour douter de ce chemin. Malgré cela, il vous faut croire fermement qu'il est tout à fait possible de vous abandonner au seigneur pour toute votre vie, Et qu’il vous fera la grâce de vous maintenir dans cet état d'abandon. Mettez toute votre confiance en Dieu « espérant contre toute espérance » (Romain 4:18)
Une grande foi va conduire a un grand abandon. Mais cet abandon, en quoi consiste-t-il ? Si nous pouvons le comprendre, nous pourrons peut-être mieux nous l'approprier.

S’abandonné, c'est rejeter tous ces soucis, c'est ne plus occuper de tous ses besoins, y compris ses besoins spirituels. Je le répète, car ce n'est pas la, chose aisée à saisir.
S’abandonné, cela va me conduire à ne plus nous préoccuper de nos besoins spirituels quels qu’ils soient. Tous les chrétiens ont certes des besoins spirituels, mais le croyant qui s'est abandonné à son seigneur ne s’offre plus le luxe de réfléchir à ses besoins spirituels.

À la place, il se met de plus en plus à la disposition de Dieu. Avez-vous réalisé que tous les chrétiens ont été exhortés à cet abandon ? C'est le seigneur lui-même qui a dit : « ne vous souciez pas du lendemain, car votre père céleste sait que vous avez besoin de tout cela » (Mathieu 6:32–34).

Ailleurs, l'écriture dit encore : « dans toutes vos voies, reconnaissez-le, et il dirigera vos pas ». « Recommande à l'éternel tes œuvres, et tes projets réussiront » (proverbe 16:3).

Dans le livre des psaumes, à nouveau, nous lisons : « recommande ton sort à l'éternel, mets en lui ta confiance, Et il agira ».

L'Abandon véritable doit couvrir deux mondes, la totalité de deux royaumes. Il faut que, dans votre vie, l'abandon concerne tout ce qui est du domaine extérieur, pratique. Mais de plus, tout ce qui est du domaine intérieur, spirituel.
À ce stade, en venant au seigneur, vous vous engagez dans un abandon de tous vos soucis, de tout ce qui occupe votre pensée. Vous remettez tout cela à Dieu, vous oubliant totalement vous-même, et ne pensant qu'à lui exclusivement. Si vous continuer ainsi pendant un certain temps, votre cœur va demeurer sans attache, libre et dans la paix.
Comment fait-on l'expérience de l'abandon? Il se pratique chaque jour, à chaque instant, en faisant essentiellement ceci : perdre sa volonté propre dans la volonté de Dieu. En plongeant sa volonté dans les profondeurs de la sienne, jusqu'à ce qu'elle s'y perdre à tout jamais !
La première chose à faire, c'est de commencer par refuser tout désir personnel qui se présente à vous, peu importe qu'il soit bon ou qu'il semble vous traverser l'esprit pour vous aider. L'abandon doit atteindre le point où vous vous sentirez complètement indifférente à vous-même. Cela va sans doute vous surprendre mais une telle attitude en vous, va conduire à un résultat merveilleux.

L'issue d'une telle prise de position va en effet vous emmener au point le plus extraordinaire : celui où votre volonté se libère

totalement de votre emprise, et se trouve ainsi à même de se joindre à la volonté de Dieu ! Vous allez désormais désirez seulement ce que lui désire, plus ce qu'il désirait de toute éternité.

Apprenez à vous abandonner en vous résignant tout simplement à ce que Dieu désire, en toute chose, quelque soit ces choses, d'ou qu'elles viennent, de quelques manières qu'elles affectent votre vie.

L'abandon ? C'est oublier votre passé : c'est laissé l'avenir entre ses mains, C'est lui vouer complètement votre moment présent.
L'abandon conduis être satisfait de l'instant présent, quoi que ce moment vous apporte. Et vous êtes satisfait parce que vous savez à présent que, de quoi que ce moment soit fait, il contient le plan éternel de Dieu pour vous. Désormais vous serez toujours que ce moment est la déclaration totale et absolue de sa volonté pour votre vie.

Souvenez-vous que vous ne devez jamais blâmer l'homme pour quoi que ce soit. Peu Importe ce qui vous arrive, ce n'est ni l'homme ni les circonstances qui l'on fait survenir. Il faut accepter toute chose (excepté, bien sûr, votre Péché) comme vous arrivant de la part de Dieu.
En fait, il s'agit de renoncer à réagir, non seulement face à ce que Dieu vous fait vivre, mais encore face à votre propre réaction devant ce qui vous arrive.

Voulez-vous connaître christ vraiment en profondeur ?
Si c'est là le souhait de votre cœur, il va falloir que vous cherchiez à expérimenter non seulement une prière plus profonde, mais aussi un abandon de plus en plus total dans tous les domaines de votre vie.
Cela veut dire vous brancher sur votre seigneur de telle façon que votre relation avec lui signifier 24 heures par jour vécu dans l'abandon total à sa personne.
Commencez à soumettre votre personne tout entière afin que Dieu la conduisent et s'en charge. Faites ceci dès cet instant. Capitulez afin qu'il est la liberté de faire avec vous exactement ce qu'il veut, à la fois dans votre manière de faire en vous-même l'expérience de qui il est et

dans votre manière d'accepter toutes les circonstances qui vous échoient dans votre vie extérieure.

7 l'abandon et la souffrance.

Je souhaite poursuivre notre réflexion sur ce fait de l'abandon, et je vais dans ce chapitre voir avec vous comment une telle consécration va agir sur vous lorsque la souffrance fera irruption dans votre vie.

Il nous faut être patient dans toutes les souffrances que Dieu permet pour nous. Si notre amour pour le seigneur est pur, c'est à dire vrai, nous l'aimerons autant au calvaire que sur le mont Thabor. Car notre seigneur Jésus a aimé son père sur le mont Thabor, où il fut transfiguré mais il l'a aimé tout autant sur le calvaire où il a été crucifié. Et nous devons faire de même, car c'est au calvaire que le seigneur a donné la plus extraordinaire preuve de son amour.
Vous pourriez, sans vous en rendre compte, faire une erreur au sujet de votre abandon au seigneur.

En effet, si vous vous abandonniez a lui en vous attendant à ce qu'il vous berce, vous cajole, vous bénisse constamment, ou en tout cas en l'espérant, vous risquez d'être déçu. Car remarquez bien que si vous vous êtes abandonner à lui a un moment où tout été bon et agréable, et qu'il vous est alors aimé, béni, cajoler, Vous ne pouvez pas subitement détourner de lui, et retirer votre vie d'entre ses mains, quand il vous permettra que vous soyez crucifié. Et sachez bien ce ne sont pas des condoléances humaine qui vous aiderons à ce moment-là, lorsque vous serez sur la croix. La seule consolation, le seul réconfort qui pourront vous parvenir quand vous passez par la Croix, vous viendront du seigneur lui-même.
Il vous faut apprendre à aimer la Croix, car ne pas l'aimer, ce n'est pas aimer les choses de Dieu (Mathieu 16:23). Vous ne pouvez pas aimer le seigneur en vérité sans aimé la Croix.

Le croyant qui aime la croix découvre que même les choses les plus amers qu’il rencontre sur son chemin ont leur douceur. Car l'écriture dit : « celui qui à faim trouve doux ce qui est amère.» (Proverbe 27:7) Jusqu'à Quel point Désirez-vous être affamé de Dieu ?
Il se trouve que vous serez affamé de Dieu et que vous le trouverez en proportion directe de ce que vous serai affamé de la Croix.

Je vous annonçais ici un principe spirituel que le seigneur ne contredira pas : Dieu nous donne la Croix, puis La croix ne donne Dieu.

Comme vous le voyez nous sommes sortis du domaine où l'on réserve un certain temps à la prière, pour pénétrer celui qui va englober l'expérience toute entière du croyant. Je vous le dis sans plus tarder : vous pouvez être certain de connaître ton avancement spirituel profond quand vous serez parvenu à vivre une réelle expérience de la Croix.
Or abandon à Christ et l'expérience de la Croix vont de pair. Mais alors, comment traiter la souffrance ? Ou, pour m’exprimer autrement, qu'elle accueille réserverez- vous à l'action du seigneur lorsqu’il emmènera la croix dans notre vie ? Je pense que votre réaction sera la suivante : dès que quoi que ce soit qui ressemble à la souffrance surgira dans votre vie, immédiatement une résistance naturelle se fera jour en vous. Dès que vous aurez conscience de cela, soumettez-vous sans discussion à votre Dieu. Accepter ce qui vient, et offrez-vous en sacrifice à Dieu.

Si vous le faites, vous allez faire une découverte merveilleuse : quand la Croix vient dans votre vie, elle se trouve ne pas être pesante comme vous le craignez aux premiers abords. Accueillez ce qui vous échoit comme venant de Dieu, quoi qu'il vous arrive. Vous verrez que le fardeau sera plus léger de cette manière.

Pourquoi la Croix est-elle infiniment plus légère quand on l'accepte de cette manière ? C'est parce que vous aurez désiré connaître la Croix, et que vous vous serez fait à cette réalité, tout vient de Dieu en ce qui nous arrive. Ne vous méprenez pas sur les mots. Ce que je viens de

vous dire de vous décrire ici n'est pas un moyen de vous en tirer a moindre mal Face à cette croix. Bien que votre abandon au seigneur soit absolu, et que vous soyez tout à fait préparé à souffrir, cela ne vous empêchera nullement de sentir le poids de cette croix, car si l'on n'en a pas senti le poids c'est qu’on n’a pas souffert. Ressentir la peine de la souffrance est la plus grande partie de cette souffrance, et cette peine, cette douleur, est partie intégrante de la Croix. La souffrance est tissée dans la même nature de la Croix. La douleur est au centre de ce qui nous fait connaître la souffrance.
Nous n’oublions pas que notre seigneur a choisi de supporter la plus extrême violence que la Croix est pu occasionner. Parfois, il se peut que vous supportiez la croix dans la faiblesse, d'autres fois dans la force. Mais dans chaque cas il faut la supporter. Force ou faiblesse, peut importe, nous supportons La croix par la volonté de Dieu.

8 abandon et révélations.

Continuons à regarder ce sujet de l'abandon. Certains ont posé la question suivante : si je m'abandonne totalement au seigneur, cela veut-il dire que je n'aurai plus d’autres révélations de Jésus-Christ ? L’Abandon mettre a-t-il un point final à toute autre révélation ? Certainement pas. Bien au contraire ! L’Abandon est le moyen utilisé par le seigneur pour nous donner la révélation.
Mais la révélation que vous allez recevoir va vous parvenir comme une réalité, davantage que comme une connaissance. Et cela n'est rendue possible par le moyen de l'abandon.
Souvenez-vous bien à qui vous vous abandonner. C’est au seigneur Jésus, ce seigneur que vous allez suivre comme le chemin, que vous allez entendre comme la vérité, et que vous allez recevoir comme la vie (Jean 14:6). Si vous le suivez comme le chemin, vous l’entendrez comme la vérité, et il vous apportera la vie. Quand cette révélation vous parviendra, il se passera quelque chose : en réalité, Christ imprime sa marque sur votre âme. Chaque fois qu'il viendra à vous, il laissera une marque de sa nature sur vous, une empreinte à la fois nouvelle et différente.
On vous a peut-être dit que vous devriez réfléchir aux différentes

expériences que l'on peut vivre avec Jésus-Christ, mais, croyez-moi, il vaut mieux les porter a l'intérieur de vous-même, les transporter partout avec vous.
C'est ainsi qu'a fait Paul : il n'a pas réfléchi à longueur de temps sur les souffrances du Christ, il ne s'est pas seulement arrêter pour contempler les marques de cette souffrance sur le corps de Jésus. Au lieu de cela, Paul a porté dans son corps à lui les souffrances du corps de Christ, les expériences de son seigneur. Il a même dit qu'il porter en son corps les marques de Jésus-Christ. A-t-il dit cela en regardant seulement ces marques ? (Voir Galate 6:17). Non c'est Jésus qui s'était personnellement imprimé sur mon Paul.

Quand le seigneur Peut trouver un croyant qui s'est complètement abandonné à lui, dans tout ce qui est à l'intérieur de lui, et tout ce qui est à l'extérieur, il va souvent choisir de donner à cette personne des révélations spéciale de sa nature. Si telle chose vous arrive accepter ces révélations d'un cœur reconnaissant à vrai dire, accepter tout ce qui vient de lui d'un cœur rempli de gratitude.
Si le seigneur vous donne une révélation particulière qu'elle doit être votre attitude ? Recevez là comme toute autre chose de lui. Il y a des chrétiens a qui Dieu as donné de lui une révélation si forte, que pendant des années, cela leur procure une joie intense. Il se peut que ce soit votre cas, et que cette révélation vous fortifie pendant des années. Et pendant cette période, vous serez attiré toujours plus prêt de votre seigneur, a l'intérieur de vous-même. C'est une chose merveilleuse. Et tant que cette révélation va vous faire faire ce chemin tenez-vous-y.

Mais que se passe-t-il quand vous sentez s'atténuer la force de cette révélation en vous ? Quand vous ressentez moins de joie qu'au début? Sachez simplement que Dieu a décidé qu'il était meilleur pour vous de faire cesser cette expérience, tout simplement.

Que doit être votre attitude ? Il vous faut librement accepté de vous voir ôter une telle expérience. Mettez-la de cote en croyant que Dieu veut vous conduire vers une Compréhension plus profonde de sa personne.

Recevez toutes choses de la même manière. Abandonnez-vous vous-même dans ce domaine de la révélation.
Soyez toujours prêt à vous donner à quoi que ce soit qui semble être sa volonté. Aucun autre désir dans la vie que de tendre passionnément vers lui, et de sans cesse habiter avec lui. Vous apprendrez ce que cela veut dire de constamment plonger dans cet état d'anéantissement de vous-même pour mieux l'avoir lui.

Ceci fait que vous apprendrez accepté de la même manière tous ces dons, qu'ils vous accompagnent dans la lumière ou dans les ténèbres. Traiter de la même manière le faite que vous portez des fruits ou que vous n'emporter pas.
Que ce soit la faiblesse ou la force, la douceur ou l'amertume, la tentation, la distraction, la douleur, la lassitude, l'incertitude ou la bénédiction, tout devrait être accueilli comme dons équivalent de la main du seigneur. Aucun d'eux ne devrait retarder votre marche, ne serait-ce qu'un instant.

Abordons un dernier point au sujet de la révélation.
Par exemple, le seigneur vous donne une révélation que vous êtes incapable de comprendre. Ne soyez pas triste, car il n'y a aucune raison pour cela. Continuer simplement à aimer le seigneur, apportez-lui toute votre vénération et, dans la mesure où vous êtes consacré à Dieu et Dieu seul, vous n'aurez aucune difficulté à voir Jésus-Christ se révéler à vous dans toute la plénitude de sa nature. Mais telle partie de cette révélation peut vous paraître limpide et telle autre beaucoup moins. Accepter chacune comme aussi valable que l'autre car quiconque aime Dieu aime tout ce qui vient de lui. Et vous vous réjouissez tout autant dans cette part de révélations que vous ne comprenez pas que dans celle qui sera clair pour vous. Car si vous l'aimez, vous aimez tout ce qui vient de Sa main.

9. Abandon et vie Sainte.

Quels résultats cela entraîne-t-il de marcher continuellement devant Dieu dans un état d'abandon ? Eh bien, le résultat ultime, c'est la piété. Car une fois que cette relation est devenue partie de votre vie, la piété,

c'est-à-dire vivre selon Dieu, devient à votre portée.
Expliquons mieux ce que nous entendons par le mot piété. C'est quelque chose qui vient de Dieu, mais non pas quelque chose que vous, vous faites pour lui. Si vous apprenez fidèlement cette manière toute simple d'expérimenter votre seigneur, vous verrez que vous approprier Dieu, et, de se fait, Hériterait de tous ces traits de caractère.
C'est cela la piété. Plus vous couler en Dieu, plus il se coulera en vous. Et plus vous deviendrez quelqu'un fait à son image.
Mais ce doit être une piété qui a grandi à l'intérieur de vous, qui vient du dedans de votre être. Sinon, ce n'est qu'un masque. L'apparence de sainteté est aussi changeante qu'un vêtement que l'on revêt à certaines occasions seulement. Mais quand elle est produite en vous par la vie qui est au fond de vous, alors cette sainteté est vrai, durable, essence même du seigneur. « La fille du roi est toute resplendissante à l'intérieur du palais » (psaume 45:14).
Alors, comment parvenir à cette piété, à cette sainteté ? Le chrétien qui a appris à s'abandonner à Jésus-Christ, et qui marche dans une vie de total abandon à lui, va de se fait même pratiqué la piété au plus haut degré.
Mais vous n'entendrez jamais une telle personne prétendre qu'elle possède une spiritualité particulière. Pourquoi ? Par ce que ce chrétien est devenue totalement uni a Dieu et, de se fait, il est conduit par le seigneur à cette pratique profonde de la piété.

Il faut aussi réaliser que Dieu est très jaloux de quiconque lui est totalement abandonné. Et c'est en lui seul qu'il désir que cette personne trouve sa joie.
L'abandon est-il la seule chose nécessaire pour vous conduire à la sainteté ? Non, mais si vous apprenez à devenir fidèle en suivant tout ce qui vous a été dit jusqu'à la, la sainteté viendra immanquablement. Seulement, n'oubliez pas que la souffrance est partie intégrante de cette expérience de l'abandon. C'est le feu de la souffrance qui entraîne l'apparition de cet or qu'est la sainteté.

N'ayez pas peur de ne peut-être pas désiré marcher le long de ce

chemin. Au stade de l'expérience ou vous arrivez, il y a chez tous les chrétiens, une soif de souffrance parce qu'ils se consument d'amour pour le seigneur. La meilleure preuve en est que s'ils pouvaient suivre leur inclination à ce stade-la, ils s’imposeraient une discipline excessive, ainsi qu'un oubli d’eux même qui iraient trop loin. Du moment qu'un tel amour brûle dans le cœur d'un chrétien, son idée fixe et de plaire à son seigneur. Et il se met à se négliger, même plus il s’oublie totalement.
Comme son amour pour le seigneur grandi d'une manière disproportionnée, il en ressent une haine pour sa vie propre.
Puissiez-vous apprendre ce chemin là. Je suis convaincu que si cette simple méthode de prière, cette expérience de Jésus-Christ, pouvait être acquise par les enfants du seigneur, toutes les églises de Dieu serai aisément réformer.
Cette simple méthode de prière, cette relation toute naturelle avec toi, seigneur, est vraiment possible pour tout un chacun, pour l'ignorant ou le non intellectuel comme pour quelqu'un de cultivé ou de très intelligent. La prière, cette expérience qui commence simplement, a pour conséquence un amour totalement remis entre les mains de Jésus-Christ.
Une seule chose est nécessaire : l'amour.

Saint-Augustin, disait : « aimer puis faites ce que vous désirez » !
Et c'est vrai, car lorsque vous aurez appris à aimer, vous ne désirez même pas ces choses qui pourraient offenser celui que vous aimez.

10. Vivre en dedans.

Au chapitre précédent, nous avons conclu que le croyant qui est complètement envahi par l’amour de son seigneur ne désire même pas que les choses pourraient l'offenser.
Je précise aujourd'hui que ce n'est que par l'abandon qu'il est possible d'atteindre une victoire totale en soumettant vos sens et vos désirs.
Pourquoi cela ?
À vrai dire, la raison est très évidente. Mais tout d'abord, vous devez comprendre ce qui se passe en vous. D'où vos cinq sens tire-t-il leur vie et leur énergie?

De votre âme. Et quand vos sens sont stimulés, à leur tour, ils activent vos désirs. Comment va-t-il être possible de remporter une victoire totale sur les cinq sens, ainsi que sur les passions et les désirs qui se trouvent alors réveillé ? Si votre corps était mort, vous ne seriez pas capable de ressentir quoi que ce soit, Et, bien sûr, aucun désir. Pourquoi cela ? Par ce que notre corps serai déconnecté d'avec votre âme.
C'est pourquoi je le répète : votre sentiment et vos sens tirent leur pouvoir de l'âme.

Les chrétiens ont cherché bien des manières de vaincre leur désir. Le moyen le plus habituel a été la discipline et le renoncement de soi. Mais autant que votre tacher de ne pas tenir compte de vous-même, cela ne vous amènera jamais à dominer complètement vos sens.
Non ! Le renoncement de soi n'est pas la réponse à ce problème !
Même si vous avez l'impression que cela réussit, ce que l'abnégation a fait, c'est seulement de changer l'expression extérieure de ces désirs.
Quand on traite simplement l'extérieur, ce que l'on fait réellement, c'est d'éloigner un peu l'âme de cette personne de son esprit.
Plus votre âme est centré sur ces choses extérieures, plus elle est éloignée de son centre et de son lieu de repos, et le résultat de ce type d'abnégation est à l'opposé de ce que vous recherchez.
Malheureusement, c'est qui arrive toujours à un croyant qui vit superficiellement sa vie de chrétien.
Si vous vivez les désirs de votre nature extérieure, et si vous leur porter trop d'attention, a leur tour, ils deviennent de plus en plus actifs.
Au lieu d'être assujettis, ils deviennent plus impérieux. Nous devons donc conclure de tout ceci que, bien que l'oubli de soi affaiblisse effectivement le corps, il ne parvient jamais à affaiblir l'acuité de vos sens.
Les cinq sens sont : La vue, l'ouïe, L'odorat, le goût et le toucher.

Alors quel esprit reste-t-il ? Il n'y a qu'un moyen de conquérir vos cinq sens : c'est de vous recueillir en dedans.
Si vous préférez que je m'exprime autrement, disons que pour maîtriser vos cinq sens, le seul moyen est d'orienter complètement

votre âme sur votre esprit afin de rencontrer la un Dieu toujours présent.

Votre âme doit centrer la totalité de son attention et de ses énergies vers intérieur, et non vers l'extérieur. À l'intérieur vers Christ, pas à l'extérieur vers vos sens extérieur.
Et une fois que vos cinq sens seront séparés de votre âme, vous ne ferez plus attention à eux : leur source de vie ne sera plus l'âme, et ils n'auront plus autorité sur vous.

Occupons-nous à présent de votre âme : arriver à ce point, elle a appris à se tourner vers le dedans, et à s'approcher de Dieu. De ce fait, Elle devient de plus en plus séparer du : « moi ». Vous ferait peut-être l'expérience d'être attiré puissamment vers le dedans, afin de chercher Dieu dans votre esprit, et vous découvrirez alors que l'homme extérieur devient de plus en plus faible. Certaines personnes qui arrivent à ce stade ont tendance à s'évanouir facilement. Ce qui vous importe avant toute chose à présent, c'est la présence de Jésus-Christ. L'essentiel pour vous, désormais, c'est de vous reposer sur Dieu qui est en vous. À l'intérieur de vous. Et c'est alors que, sans constamment penser à une abnégation totale, Ni à rejeter les œuvres de la chair, vous allez voir Dieu obtenir de vous une soumission naturel de la chair. Vous allez faire l'expérience concrète de cela. Soyez-en bien certain. Le chrétien qui c'est fidèlement abandonné au seigneur découvriras bientôt qu'il est dans la maison du seigneur, qu'il n'aura de repos qu'il n'est soumis toute chose en son enfant. Votre seigneur fera passer par la mort tout ce qui peut rester en vous et qui gêne son action.

Alors que devait vous faire ? Essentiellement rester ferme dans votre décision de fixer toute votre attention sur Dieu et c'est lui qui fera tout le reste à la perfection.
Croyez-moi, tout le monde n'est pas capable d'une abnégation totale, extérieurement visible, mais absolument tout le monde est capable de se tourner vers le dedans et de s'abandonner pleinement à Dieu.
Il est certain que ce que vous voyez et que ce que vous entendez

alimente continuellement votre imagination fertile. En conséquence, vos pensées sautent sans cesse d'un sujet à l'autre. Il faudra alors parvenir à discipliner ce que vous voyez est ce que vous entendez. Mais soyez en paix c'est Dieu qui vous enseignera tout cela. Tout ce que vous devez faire c'est de suivre son esprit.

Vous tirerez Deux avantages à marcher de la manière que je vous ai conseillée. En premier lieu, vous vous retirez des choses extérieures, plus vous rapprocher de Dieu et plus vous serez proche de Dieu, plus vous recevez sa nature, plus vous recevez de lui une puissance qui vous soutiendra. En deuxième lieu, plus vous vous approcher de Dieu, plus le péché s'éloignera de vous. Ainsi en vous tournant vers votre esprit au-dedans de vous, vous commencerez à prendre l'habitude d'être près du seigneur, et loin de tout le reste.

11. Nous approchons du centre.

Au cours du chapitre précédent, nous avons vu comment nous comporter vis-à-vis de nos sens.
Notre conclusion était celle-ci : si vous sentez, à quelque moment que ce soit, que vos sens ce réveil, le meilleur moyen de les apaiser est de paisiblement faire un mouvement de repli vers le centre de votre être, vous retrouverez la présence de Dieu. Tout autre moyen de vous opposer à vos sens exigeant ne fait que les stimuler davantage.

Quand vous pénétrer plus en avant dans cette connaissance plus profond du seigneur, vous en viendrez finalement à la découverte d'un principe que j'appellerais : la loi de la tendance centrale.
Qu'est-ce que je veux dire par-là ? Si vous continuez à maintenir votre âme dans cette partie profonde de votre être, vous découvrirez que Dieu possède un pouvoir d'attraction magnétique. Notre Dieu agit comme un aimant!
C'est une chose tout à fait naturelle pour le seigneur que de vous attiré de plus en plus prêt de lui.

La chose suivante que vous allez remarquer, c'est qu’au moment même où vous plongerez vers votre centre, le seigneur vous purifieras aussi de tout ce qui n'est pas de lui. Ne trouveront une illustration de ceci dans la nature. Observer l'océan : L’eau qui la forme commence à s'évaporer, puis la vapeur se met en mouvement en direction du soleil. Quand la vapeur quitte la terre, Elle est pleine d’impureté ; mais au fur et à mesure qu'elle se lève, elle devient plus épuré, plus raffiné. Or, la vapeur n’a rien fait : elle est simplement rester passive. La purification s'est opéré alors que la vapeur été aspiré dans les cieux. Mais il y a bien néanmoins une grande différence entre ses vapeurs et nous-mêmes : alors que la vapeur ne peut-être rien d'autre que passive, vous, vous avez le privilège de coopérer volontairement avec le seigneur quand il vous attire vers lui au fond de vous-même. Lorsque votre âme ce sera tourner vers Dieu, le dieu qui réside a intérieur de votre esprit, vous découvririez qu'il est facile de continuer à vous tourner vers le dedans.

Plus vous y rester longtemps, plus vous vous rapprocher de lui, et plus vous vous attacher à lui. Il est évident que vous serez attiré tout prêt de Dieu, plus vous trouverez éloigné des activités de l'homme naturel. Bien sure, cet homme naturel s’oppose à ce que vous vous rapprochiez de Dieu. Malgré tout, il viendra un moment où vous serez solidement ancré dans cette position en Dieu, et, désormais il vous sera naturel de vivre en compagnie du seigneur. Dans le passé, ce qui vous était naturel, c'était de vivre à la surface de votre être, à présent, vous prenez l’habitude de vivre au centre de votre être, là où c'est votre seigneur qui règne.

Je vous le rappelle, vous êtes semblables aux vapeurs qui s’élèvent vers les cieux. Ne croyez surtout pas que vous soyez capable d’entraîner toutes ses conséquences en faisant tous vos efforts. La seule chose que vous puissiez tenter de faire, c'est de vous appliquer à vous retiré volontairement des choses extérieures. Ce double mouvement : vous éloigner de ce qui est au-dehors et vous rapprocher de votre esprit, c'est cette toute petite chose que vous devez arriver à accomplir, et vous le pouvez. Oui, vous êtes tout à fait capable de cet

acte de coopération avec la grâce divine. Et a partir de là, vous n’avait rien d'autre à faire que de continuer à rester attaché fermement au seigneur.

À l'issue de cette aventure, bien que tout ceci vous paraissent peut-être difficile, soyez sûrs que ce mouvement vers le dedans va devenir plus naturel, et vous allez avancer spirituellement très simplement et sans effort.
Je vous le répète, c'est parce que Dieu exerce une attraction magnétique : il est en vous, au plus profond de vous, vous attirant sans cesse à lui. Ce même principe existe au sein de la nature. Ce qui est au centre de quelque chose exerce une force attractive très puissante. Ce fait et même plus vrai dans les choses du monde spirituel.
D'une part, il existe une force qui nous attire au tréfonds de notre être, force puissante et irrésistible. D'autres parts, il y a aussi en chaque homme comme, une très forte tendance à être réuni à son centre. Ce centre n’attire pas seulement l'objet de son attraction loin de la surface, mais l'objet lui-même tend fortement à rejoindre son centre.

Au fur et à mesure que vous devenez plus ancré en Christ, cette tendance à être attiré vers votre seigneur devient plus puissante et plus active. Qu'est-ce qui pourrait bien ralentir ce mouvement vers votre centre? Simplement quelques obstacles qui se dresse entre ce qui est extérieur, vous, et l'aimant intérieur, Christ. Dès que quoi que ce soit se tourne vers son centre il existe une force puissante qui le poussa y rester sauf si quelque chose l'en empêche.
Prenons une pierre par exemple. Et que fait-elle ? Elle tombe à terre immédiatement, Elle retourne à sa source originale. Il en est de même du fer et de l'eau, il ne cherche à retourner à leur centre.
Votre âme, une fois qu'elle commence à se retourner vers intérieur, obéit à cette même loi qui est de revenir à son centre. Elle aussi va graduellement s'intégrer dans le centre qui lui est propre, et ce centre c'est Dieu.

L'âme n'a besoin d'aucune force pour l'attirer que celle du poids de l'amour. Et plus vous demeurez tranquille est inactif pendant ce travail en plus vous allez avancer vers Dieu. Plus vous vous libérer de

vos propres efforts, plus votre marche en avant vers lui sera rapide. Pourquoi ? Parce que l'énergie divine est à l'œuvre en vous, Et qu'elle vous attire, et quand cette énergie divine peut agir librement, débarrasser de ce qui handicape sa marche, Dieu est totalement libre de vous attirer selon son bon plaisir, sans plaisir est bon pour vous.

Jésus-Christ est le grand aimant de votre âme, mais de votre âme seule car il ne veut absolument pas attirer les impuretés et les mélanges qui y ont pris place, car de telles impuretés gênent sa puissance d'attraction. S'il n'y avait pas de mélange dans notre âme, c'est instantanément qu'elle se précipiter vers ce dieu irrésistible est tout-puissant qui est à l'intérieur pour se fondre avec lui.
Mais si vous êtes chargé de multiples possessions, matériel ou autre, cette attraction est grandement freiner. Beaucoup de chrétiens s'agrippe à une part de ce monde ou à une part de leur : « moi » avec une telle force qu'ils ne peuvent s'approcher de leur centre qu'à une allure d'escargots.
Dieu merci il arrive que notre seigneur, à cause de son amour infini pour nous, se mettent à secouer violemment le fardeau qui est sur nous pour le faire tomber. C'est alors que nous réalisons à quel point nous avons été lié est retenu en arrière.
Mon frère, ma sœur en Christ, laissez-vous faire afin que tous puissent tomber. Comment ? Simplement en retirant vos mains de ce qui est votre : « moi », en laissant toute chose, toute personne. Bien sûr que cela représente un sacrifice, on peut même dire une crucifixion. Mais vous découvrirez avec émerveillement qu'il n'y a que peu de chemin entre votre sacrifice et votre résurrection.
Est-il bon pour l'âme de venir aussi complètement passive ?
Certains semblent trouver que, d'après ce que je viens de dire, il est demandé à l'âme de passer par la mort, une mort comme celle d'un objet inanimé, avant que Dieu puisse faire sa volonté un elle. À vrai dire, c'est l'opposé qui est vrai. L'élément essentiel de l'âme est sa volonté. Et l'âme doit vouloir devenir neutre et passive S'attendant à Dieu absolument pour tenir.

Comprenez-vous que cet état de passivité absolu, qui consiste à ne rien faire et à tout attendre de Dieu, est en fait la plus haute activité de

la volonté ? Soyez à l'écoute de votre âme, alors qu'elle déclare : « de tout mon être je veux que le désir de Dieu sa complice en moi ; c'est de ma propre volonté que je suis ici, cessant toute activité est toute envie de faire quoi que ce soit, afin de laisser dieu libre de me remplir totalement, ce qui est son désir. »

Lorsque L'âme fait ceci, Elle a effectivement laissé la volonté exercer son action la plus puissante. Elle a choisi de s'abandonner totalement à une autre volonté, la volonté divine. Par conséquent, vous qui me lisez, faites porter tous vos efforts sur ceci : apprenez à vous retourner vers l'intérieur et à demeurer dans votre esprit. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés que vous avez peut-être rencontrer jusqu'à là. Avant longtemps, Dieu vous accorde sa grâce abondante, et tout se fera aisément.
Il y a juste une chose que je voudrais ajouter : soyez fidèle à cette manière de vous retirer humblement des distractions extérieures et des diverses occupations. Vous allez créer alors une habitude bénéfique, celle de revenir continuellement vers Dieu, qui est votre centre, avec un amour paisible et tendre.

12. La prière continuelle.

Si vous suivez fidèlement les points que nous avons précisé jusqu'à la, vous découvrirez avec éblouissement que le seigneur prend graduellement possession de votre être tout entier.je crois bon de vous rappeler que ce livre n'a pas été écrit pour votre plaisir, ni pour vous présenter simplement quelques méthodes de prière. Le but de ce livre, c'est de proposer une manière par laquelle le seigneur Jésus peut prendre complètement possession de vous.
Tendit que Dieu commence pas à pas à faire cela (à nous investir complètement), la vérité est que vous allez commencer à jouir de ce sens de sa présence et que cela va devenir tout à fait naturel de la ressentir. La prière que vous avez faite au début, et un certain sentiment de sa présence qui découle de cette prière, vont

graduellement devenir une part normal de votre expérience quotidienne.
Peu à peu, une sérénité et une paix inhabituelle couvriront graduellement votre âme. Votre prière toute entière, la totalité de votre expérience, vont se vivre à niveau absolument nouveau. Lequel ?

Celui de la prière, une prière qui consiste à rester dans le silence, et dans celui-ci, Dieu déversera en vous un amour profond, qui viendra du tréfonds de votre être. Cette expérience de l'amour va remplir et imprégner tout votre être. Il est vraiment impossible de décrire cette expérience, cette rencontre. Je ne puis dire qu'une chose : cet amour que le seigneur répand en votre être profond et le début d'une bénédiction impossible à décrire. Comme j'aimerais pouvoir, dans ce petit livre, vous raconter à quelle profondeur d'expérience vous pouvez arriver avec le seigneur, ceci grâce à cette rencontre avec Dieu. Mais je dois vous rappeler que ce petit livre est écrit pour des débutants ; j'espère donc que je pourrais relater ces choses plus profondes dans l'avenir.

Néanmoins, je tiens à dire quelque chose : quand vous venez au seigneur, il vous faut apprendre graduellement à le faire dans un esprit paisible. Une des choses les plus important à faire et de cesser de tous tes efforts personnels, car ainsi, Dieu lui-même peut agir en vous ; le psalmiste parlant nom du seigneur ne dit-il pas : « reste tranquille et sache que je suis Dieu. » (Psaume 46:11).
Le verset suivant nous permet de voir ce qui est caché dans notre pensée : Notre être naturel est si fier de ce que sont ses efforts, qu’il ne peut tout simplement pas croire qu'il se passe quelque chose dans notre esprit. Car à moins de sentir et de comprendre par lui-même, notre cerveau refuse de croire que l'esprit puisse connaître quoi que ce soit.

C'est la raison pour laquelle vous êtes parfois incapable de ressentir le travail De Dieu en vous : ce qu’il fait se passe exclusivement dans le domaine de l'esprit, et pas dans celui de la pensée. Parfois, Dieu œuvre même très rapidement en vous, mais votre intelligence n'a

même pas conscience que vous progressez avec Dieu. Au fur et à mesure que l'œuvre de Dieu avance en vous, Elle aborde insensiblement les œuvres de votre : Moi.

On peut illustrer ceci de cette manière : pendant la nuit, les étoiles sont très brillantes, mais alors que le soleil commence à se lever, les étoiles disparaissent peu à peu pour nous. En effet, elles sont encore là, et n'ont pas cessé de briller, mais le soleil est tellement plus brillant que vous ne pouvez pu les voir.
Il en est de même dans le domaine spirituel : il existe une puissante lumière universelle qui absorbe toutes les lumières moindre de votre âme.
Les lumières les plus faibles de votre âme faiblissent de plus en plus et finissent par disparaître sous la puissante lumière de l'esprit en nous, de sorte que l'activité de votre propre personnalité ne se distingue plus. L'Effort personnel est englouti en ce que Dieu est en train d'accomplir en Nous.
Parfois ON me demande : « c'est expérience de prière n'était pas une forme d'inactivité ? » Si l'on a fait l'expérience de cette prière, la question ne se pose plus. Si on s'efforce de vivre cette qualité de prière, cette expérience de Jésus-Christ plus profonde, toute lumière se fait en nous, et nous comprenons où on n'en est dans notre âme.
Et en fait, elle n'est pas du tout inactif, dans le sens où elle se serait asséchée ou aride, mais elle est devenue immobile, inactive à cause d'une grande abondance.

Le chrétien qui a réalisé cette rencontre dans son esprit va comprendre ceci : reconnaître que ce silence est un état de plénitude de richesse, qui déborde de vie. Ce silence est issu d'une extrême abondance qui est en lui. Il y a, voyez-vous, deux sortes de gens qui garde le silence : les premiers, ce sont les gens qui n'ont rien à dire ; les autres ceux qui ont beaucoup à dire. Dans le cas de cette rencontre plus profonde avec Dieu, ce sont les seconds. Leur silence nait de leur abondance, non de leur manque. Mourir de soif est une chose, être englouti en est une autre : pourtant, c'est l'eau qui est au centre deux : dans le premier cas, c'est absence d'eau qui cause la mort, pour l'autre c'est un excès.

Cette expérience en Jésus-Christ commence par une simple manière de prier. Puis, peu à peu, jusqu'à ce que la plénitude de la grâce immobilise complètement l'activité du « moi ». Vous comprenez ainsi pourquoi il est de la plus grande importance que vous restiez le plus paisible possible. Puis-je apporter une autre illustration ? Quand un bébé né, il tire le lait du sein de sa mère en tétant avec ses lèvres. Mais quand le lait commence à couler, l'enfant n'a plus qu'à l'avaler sans effort.
S'il continue à faire de grands efforts pour faire venir le lait, il se fera mal, régurgitera le lait, et devrait cesser de boire.

Notre attitude dans la prière doit, au début, nous faire pensé à aspirer doucement, mais dès que le seigneur s'écoule de notre esprit pour nourrir notre âme, cessez tout effort personnel. Au début, nous aspirons, suscitant notre amour pour le seigneur par cet effort. Mais dès que le lait de l'amour divin coule naturellement, Cessons de faire quoi que ce soit de notre volonté, restons tranquille : ne faisant rien d'autre que de laisser couler en nous cette grâce et cette amour.

Quand cette grâce, cette perception de l'amour de Dieu ne semble cessée de couler, il est temps à nouveau de stimuler notre attachement à Dieu. Comment ? Simplement comme le fait le bébé pour faire couler le lait maternel: en remuent Les lèvres. Et pendant tout ce temps, rester très paisible : si vous vous efforcer d'atteindre le seigneur d'une manière ou d'une autre, vous ne laisserez pas sa grâce agir au mieux. Car voyez-vous, le sentiment de la présence du seigneur vous a été donné par lui pour vous entraîner vers une expérience d'amour tout à fait paisible.
Et il va sans dire que la présence ne vous a pas été donné pour mettre en action toute une activité du : moi.

Je reviens à l'exemple du bébé au sein de sa mère. Il a bu doucement son lait, et ceci sans effort. Il faut dire que nous avons tous du mal à admettre que nous puissions nous nourrir de l'amour de Dieu de la même manière, dans une telle passivité. Et pourtant, regardez ce bébé : il se développe d'autant plus harmonieusement qui boit plus paisiblement. Que lui arrive-t-il quand il a tété ? Il s'endort sur le sein

de sa mère. Il en est de même pour votre âme : quand le chrétien trouver le calme et la paix dans la prière, et se trouve plongé dans une sorte de sommeil mystique ou les puissances de son âme sont dans un repos absolu.
Et c'est à ce stade que vous commencez à pénétrer dans un niveau d'expérience plus profond, celui d'un repos total dans le seigneur.

L'Intelligence est au repos, l'âme est au repos, l'être tout entier en est à une position de calme et de douceur extrême dans le seigneur, et rien ne peut troubler cet état.
Au début, ce n'est que de temps en temps que vous rencontrerez cela, mais bientôt, votre âme connaîtra fréquemment ce bien-être. Vous Devez savoir ceci : votre âme va être conduite dans cette expérience sans effort de votre part, sans souci, sans : « Technique » particulière. Tout ce que vous aurez à faire, c'est de continuer de cette manière avec le seigneur, en vous attendant a lui, jours après jour, afin qu'il approfondisse votre expérience avec lui.

Je souhaite préciser encore certaines choses. La vie intérieur c'est-à-dire la vie profonde de l'esprit, ce n'est pas un lieu qui est atteint par la tempête ou la violence. Ce royaume intérieur, au plus profond de vous-même, est un lieu de paix, et ne peut être conquis que par l'amour. Eh bien, si vous suivez tout simplement le sentier que je vous ai montré jusqu'à présent, vous serez conduit à ce paisible lieu de repos. Et au-delà de ce repos, il vous reste encore à découvrir une expérience, celle de la prière continuelle.
Ainsi, je veux dire une prière qui a sa source au-dedans de nous, et qui progresse lentement, tout en remplissant est en imprégnant notre être tout entier. Et il n'a à rien en ceci de difficile à accomplir, Dieu ne nous demandant rien d'extraordinaire, Bien au contraire. Nous lui plaisons en nous comportant avec lui d'une manière toute simple, comme un enfant.
Je pourrais l'exprimer autrement : les expériences spirituelles les plus hautes sont, à vrai dire, celles qui sont les plus aisés atteindre. Les choses les plus importantes de notre vie sont les moins difficiles ! Et là aussi, nous trouvant des illustrations dans la nature. Supposons que nous désirions atteindre la mer : comment va-t-on y arriver ? Il n'y a

rien d'autre à faire que de s'embarquer sur une rivière et celle-ci nous conduira tout simplement à la mer sans effort extraordinaire de notre part. De même, voulez-vous retrouvé votre Dieu ? Alors retourner à ses premières choses que je vous ai dit au début de ce petit livre, suivez ce simple sentier, paisiblement, continuez à avancer, et vous arriverez tranquillement à ce que vous désirez par-dessus tout, Votre Dieu, et ceci bien plus vite que vous n'auriez osé l'imaginer.
Alors, que manque-t-il à présent ? Rien ! Il n'est besoin que de cet effort du commencement. Si vous faites le premier pas avec confiance, vous découvrirez que ce que j'ai dit est loin d'exprimer la découverte qui vous attend. Car notre expérience de Jésus-Christ vous entraînera bien au-delà de ce niveau. Que craindriez-vous ? Enfant de Dieu, aimer de lui, pourquoi ne pas vous jeter tout de suite dans les bras de celui qui est amour ?
La raison essentielle pour laquelle il a étendu ses bras sur la croix, c'est afin de pouvoir vous étreindre. Dites-moi quels risques courez-vous à choisir de dépendre uniquement de Dieu ? Quel risque courez-vous à vous abandonner totalement a lui ? Le seigneur vivant ne nous décevra pas, il ne fera que répandre sur vous plus d'abondance, que vous n'auriez jamais pu imaginer.
Mais n'Oublions pas ceci : ceux qui pensent voir toutes ces choses grâce à leur propre effort s'entendront dire par le seigneur, d'un ton de reproche : « tu t'épuisés par la multiplicité de tes œuvres, et tu n'as pas dit : j'y renonce. »

13

Où l'on trouve l'Abondance.

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé de la possibilité de connaître un niveau plus profond de l'expérience de Jésus-Christ. Et vous avez découvert, peu à peu, que la seule préparation nécessaire était une attente paisible face au Seigneur. Il en va de même de ce nouveau plan où vase situer votre expérience, qui n'est pas une chose rare, ni quelque chose qui vous arrivera de temps à autre

seulement.1 insensiblement, cela deviendra votre expérience quotidienne. La présence de Dieu coule en vous avec régularité et va devenir un fait constant de votre vie, une réalité non interrompue. Au début, c'était la prière qui vous amenait à Lui, mais, à présent, cette prière est devenue continue en vous ; elle est bel et bien la marque de Sa présence. On peut même aller jusqu'à dire que ce n'est plus une prière continuelle, mais une Présence permanente que vous expérimentez. A présent, dépassant ce que l'on appelle d'ordinaire « prière », voici la prise de conscience d'une bénédiction céleste constante en Vous : Dieu vous devient plus interne que vous ne l'êtes à Vous-même, et vous devenez habité par cette présence du Seigneur ; Sa présence constante vous étonne.

J'ai dit précédemment de chacune de ces expériences avec le Seigneur que le seul moyen de Le trouver est de se tourner vers l'intérieur, car c'est là, et là seulement, qu'il se trouve. A présent, vous découvrez que, dès que vous fermez les yeux, vous êtes enveloppé de prières. Et vous n'en revenez pas d'être pareillement béni. Alors, c'est à ce point que je crois bon de vous présenter une autre expérience, qui commence en vous : celle d'une conversation constante avec Dieu. Ce dialogue vous procure une joie intense, et, le plus extraordinaire, c'est qu'aucune circonstance extérieure ne peut l'interrompre. Voyez-vous un peu mieux, à présent, jusqu'où peu vous mener la simple prière par laquelle vous avez commencé ?On peut dire la même chose de cette « prière de simplicité »que ce que l'on dit de la sagesse : « Toutes choses se trouvent réunies en elle » (Apocryphes).Et la même chose peut être dite de cette expérience plus profonde avec le Seigneur. Ce qui est semblable au caractère de Dieu se met

à se répandre si paisiblement de. Notre être profond, au point où nous en sommes arrivés, si aisément qu'il semble que c'est Lui en Personne qui se répand. La Source d'eau vive qui est dans notre esprit jaillit tout naturellement, produisant toutes sortes de bienfaits. Mais alors, qu'en est-il du péché, me direz-vous ? Eh bien, à ce stade, il semble si loin du croyant que ce dernier en a à peine conscience. Quand vous avez pénétré aussi loin dans ce domaine DeL'expérience profonde de Jésus-Christ, quelle devrait être votre réaction face à tout ce qui pourrait vous arriver De L'extérieur ? Simplement, de demeurer fidèle à ce que vous avez appris à faire, c'est-à-dire rester paisible en présence Du
Seigneur : c'est cet état de repos paisible qui vous prépare à tout ce qui peut arriver. Retenez bien ceci : votre seule raison d'être, c'est d'être rempli à en déborder de la présence divine de Jésus-Christ, et d'être prêt à accueillir tout ce qu'il vous destine.

14
Le Silence.

Le point où nous en sommes arrivés, au cours de notre recherche, c'est un état de silence et de prière continuels. Revenons un peu en arrière, et voyons de plus près ce domaine du silence. Pourquoi est-il si important, quand on s'approche de Lui pour la première fois, de faire silence ? En premier lieu, c'est parce que notre nature héritée de la chute est complètement opposée à la nature de Dieu. Les deux sont totalement dissemblables. En second lieu, parce que Jésus-Christ est la Parole, la Parole qui nous est dite ; Il peut donc parler, et on peut l'entendre. Mais pour que la Parole

(Jésus-Christ) soit reçue par vous, votre propre nature doit être amenée au point où elle va pouvoir correspondre à Sa nature à Lui. Je m'explique : considérez par exemple le fait d'entendre. Écouter est un acte où vous devez être actif, c'est-à-dire que si vous voulez entendre quelque chose, il vous faut tendre une oreille réceptive. Jésus-Christ est la Parole éternelle et Lui seul est source de vie pour vous, source d'une vie nouvelle qui, pour
Que vous la receviez, doit vous être communiquée par Lui. A vrai dire, c'est Lui-même qui doit nous être communiqué. Or, Il a la possibilité de parler, de communiquer, de Vous accorder une vie nouvelle. Mais quand II désire vous parler, Il exige l'attention la plus intense à Sa Voix. Vous comprenez à présent pourquoi l'Écriture vous réclame si souvent d'écouter avec attention la voix de Dieu. « Écoute-Moi, mon peuple, tends l'oreille à ce que j'ai à te dire, Ma nation (Isaïe 51:4) « Écoute-Moi, maison de Jacob, et vous tous que j'ai portés dès votre naissance.»(Isaïe 46:3) « Écoute, ma fille, vois et prête l'oreille. »(Psaume 45:10-11)Voici comment commencer à acquérir cette habitude défaire silence. Premièrement, oubliez-vous en acceptant démettre de côté tout ce qui vous concerne ou vous préoccupe. Ensuite, écoutez Dieu avec toute votre attention. Ces deux démarches toutes simples commenceront peu à peu à produire en vous un amour pour cette beauté qui est essentiellement le Seigneur Jésus. Cette beauté est façonnée en vôtre âme, par Lui, c'est Son œuvre en vous. Autre chose : essayez de

trouver un lieu paisible, un endroit tranquille. Le silence extérieur favorise le silence intérieur, au moment où vous commencez à l'accueillir. Il vous est impossible de devenir vraiment un être de profondeur, spirituellement parlant, et de vivre caché de là où Christ réside, sans que vous aimiez vraiment le silence et le fait de vous mettre un peu à l'écart. Osée l'a très bien exprimé : « Je la conduirai dans la solitude, et là, je parlerai à son cœur. »(Osée 2:14)Il faut que vous soyez complètement préoccupé de Dieu et, bien sûr, c'est impossible si, au même moment, vous êtes occupé à l'extérieur par mille choses sans importance. Le Seigneur est le centre même de votre être, il est donc essentiel que vous Le laissiez se manifester. Vous me direz : que faire quand je me sens attiré en dehors de ce Dieu qui est mon centre ? Qu'importe ce qui essaie de vous éloigner de Lui, que ce soit faiblesse ou manque de foi, revenez immédiatement à votre centre. Et ceci, il vous faut être prêt à le faire sans cesse. Refaites ce mouvement de retour intérieur chaque fois que survient quelque distraction. Ce mot « distraction » signifie justement : ce qui nous tire en dehors de quelque chose ou de quelqu'un, dans ce cas en dehors de Dieu. Il ne suffit pas de vous tourner vers votre Seigneur une heure ou deux chaque jour, car ce qui est important, c'est que vous arriviez à vous sentir sous l'onction, et plongé dans un esprit de prière qui vous accompagner atout le jour.

15
Un regard neuf sur la confession des péchés.

Comment vont jouer leur rôle, dans la vie du chrétien qui suit ce chemin, la confession du péché et l'examen de sa vie ? Comment traite-t-il les points importants ? Je voudrais profiter de ce chapitre pour éclairer le sujet de façon plus précise. Il est habituel d'enseigner que l'examen personnel devrait précéder la confession du péché. Bien que ça ne soit pas faux, il se trouve que la manière dont vous vous examinez vous-même dépend du niveau de votre expérience chrétienne. Je conseillerais à un chrétien qui a avancé de la manière que nous avons vue au cours des chapitres précédents, de faire cette simple chose au moment où il s'approche du Seigneur : ouvrir totalement son âme au Dieu qui Est Là ; et il peut être certain qu'il ne manquera pas de l'éclairer sur son péché, par cette lumière même qui le mettra en évidence pour celui qu'elle éclaire du dedans. Et Dieu permettra que ce chrétien vive la nature de toutes ses fautes. Quand cette Lumière puissante, qui est Christ lui-même, brille sur vous et en vous, vous passez un examen, sous la conduite de Dieu, et de Lui Seul ; c'est pourquoi il nous faut simplement rester paisible et calme devant Lui, tandis qu'il poursuit cette exposition de votre personne à Son Regard. C'est sur Lui, et non sur vous-même, que vous

Devez compter pour que vous soit montrée l'étendue de votre faute. C'est très important de comprendre ceci : ce n'est ni votre application, ni votre regard sur vous même qui vont vous

éclairer, c'est Dieu qui effectue cette révélation-là. Car si vous essayez de faire vous-même cette observation en profondeur, il est fort probable que vous vous trompiez sur vous-même. Car vous ne vous permettrez jamais devoir votre état véritable, c'est là un fait tout simple, dû à la nature de notre amour propre. « Nous appelons le mal bien, et le bien mal » (Isaïe 5:20) Il n'est est pas ainsi quand vous vous approchez de votre Seigneur. Il peut-être si précis, si exigeant ! N'oubliez pas que face à Lui, vous êtes en plein face au soleil de justice, et que les plus minimes de vos fautes ne peuvent échapper à Ses rayons divins. Le seul recours, c'est de vous abandonne entre les mains de Dieu, à la fois pour votre examen personnel et pour la confession de vos péchés. Une fois que vous aurez établi une telle relation avec votre Seigneur, au niveau que vous avez à présent atteint au moyen de la prière de simplicité, vous allez bientôt découvrir qu'aucune faille en vous n'échappe à la correction de Dieu. Par exemple, dès que vous commettez un péché, vous êtes immédiatement repris par un avertissement intérieur. Une sorte de brûlure profonde, qui vous conduit à vous sentir confus, parce que vous êtes sous le regard perçant de votre Seigneur et qu'il ne permettra à aucun péché de rester caché. Quand le Seigneur aura fermement établi cette relation avec vous, vous expérimenterez le fait que Sa connaissance de vous est désormais si profonde que, chaque fois que Sa lumière se concentre sur quelque péché dans votre vie, il ne vous reste qu'un recours :

vous tourner tout simplement vers Lui, et accepter de recevoir la souffrance et la correction qu'il vous infligera. Poursuivez cette relation avec votre Seigneur et après avoir pendant un certain temps expérimenté Sa présence de cette manière, Il deviendra de plus en plus constamment Celui qui sera l'examinateur de notre âme. Vous ne serez plus celui qui s'examine lui-même, et seulement de temps en temps, mais le Seigneur le fera constamment. Si vous restez fidèle dans ce don de vous-même au Seigneur, vous réaliserez que la lumière divine de votre Seigneur peut révéler votre cœur d'une manière bien plus précise que ne l'auraient pu vos efforts.

Voyons à présent ce qu'il en est de la confession de vos péchés. Une compréhension plus poussée de ce fait et une expérience plus profonde sont devant vous. Et si vous désirez vraiment avancer dans ce chemin de connaissance réelle du Seigneur, il faut être conscient d'une chose qu'on a tendance à mal comprendre. Dans le passé, quand vous confessiez vos péchés au Seigneur, vous ressentiez sûrement du regret à leur sujet, n'est-ce pas ? Mais il y a une expérience de la repentance qui est plus profonde qu'un simple sentiment de rejet. Celui-ci est peu à peu remplacé par de l'amour et de la tranquillité, qui, eux, saturent votre âme De paix, et de ce fait prennent possession de son tréfonds. Une repentance qui est source de douceur ? Une confession du péché qui entraîne paix et tranquillité ? Si l'on ne vous a pas expliqué que c'est là ce que fait votre Seigneur

en vous, vous avez tendance à résister à Son action aimante qui suscite votre repentance et votre confession. Et à « Fabriquer » vous-même une attitude de contrition et de chagrin face à Dieu, parce que l'on vous a répété à maintes fois qu'une telle attitude Lui est agréable. En un sens, c'est vrai. Mais réfléchissez bien à ceci : essayer par vos propres efforts de produire un cœur contrit vous conduit à éviter une repentance vraie. Savez-vous ce qu'est une repentance réelle. Si vous avez connu une telle expérience, est-ce que cela n'a pas été un profond amour que vous avez sentis' écouler en vous ?C'est cet amour, que vous expérimentez tout au fond de vous, qui se trouve être une expression bien plus pure et bien plus élevée de la repentance, bien plus intense que tout ce que vous pourriez jamais produire par vos propres efforts. Cet amour rassemble tous les sentiments de repentance que vous avez pu éprouver, et de manière bien plus parfaite que dans des repentances successives apportées au Seigneur. Voyez-vous, quand le Seigneur lui-même aura établi cette relation avec Lui dans votre vie, vous n'aurez plus besoin de vous mettre en peine de produire vos propres sentiments au sujet du péché : c'est Dieu qui vous conduira Lui-même à exprimer votre repentance de cette manière authentique et pure. Dieu hait le péché, et le fait que la repentance que vous exprimez est son œuvre à Lui, vous conduit tout naturellement à détester le péché avec la même force que Lui. Alors, ne soyez ni inquiet, ni impatient d'agir, car l'amour le plus

pur que vous puissiez jamais connaître est celui quipous habite quand le Seigneur est à l'œuvre dans votre âme : laissez-le donc travailler, Lui. Restez à la place qu'il vous assigne, et soumettez-vous à l'avis d'un homme tressage qui disait « Mettez votre confiance dans l'Eternel et restez tranquille là où il vous a placé » (Ecclésiaste).Tandis que vous avancez dans l'expérience que nous venons de décrire, vous allez faire une découverte inouïe : vous allez trouver une grande difficulté à vous souvenir de vos péchés ! Oublier mes péchés direz-vous, est-ce bien ? Sans nul doute ! Et vous ne devez pas vous sentir mal à l'aise à cause de cela, car voyez-vous, le fait de ne plus vous souvenir de vos péchés prouve que vous en avez été purifié. Et le fait d'être débarrassé du souvenir de vos péchés vous libère pour ne plus penser qu'à Dieu. Soyez donc bien convaincu que ce que je viens de vous exposer dans ce chapitre, est une expérience de confession plus haute, et une expérience de repentance plus profonde. Et en la vivant, soyez sûr que le Seigneur ne permet pas que votre péché soit caché à Sa lumière. Mais si c'est vous qui voulez l'apporter à Dieu, il est probable que vous en oublierez des aspects, tandis que si c'est Lui qui vous fait subir son examen, Il le fera totalement. Alors, laissez-le faire, et la révélation divine fera son œuvre, bien mieux que vous n'y seriez arrivé par vous-même. Une dernière chose, mais extrêmement importante : ces indications ne peuvent pas s'appliquer à un chrétien vivant au plan d'une expérience dans laquelle l'âme est

encore en activité. Si c'est le cas, il est normal et nécessaire que l'âme exerce son activité à régler le problème du péché. Car l'âme d'un chrétien est en action proportionnellement à son avancement spirituel : plus elle avance vers son centre, plus elles' éloigne de la surface, et moins elle va être agissante. Or, tout ceci est vrai en ce qui concerne le péché, la confession de péché, ou tout autre domaine de la vie.

16

L'Écriture.

Au cours des chapitres précédents, nous avons parlé de cette expérience plus profonde de Christ, qui peut être vécue, et dans le dernier chapitre, nous avons traité du problème du péché et de la confession. Poursuivons à présent, envoyant quelles autres expériences avec Christ vous attendent,
Alors que votre expérience avec Lui va s'approfondissant. Prenons l'Écriture, par exemple : peut-elle être utilisée de manière plus approfondie que l'on en a fait jusque-là ? Nous avons vu dans ce qui précède, que lire l'Écriture est un moyen de pénétrer dans la prière. Et aussi que ce qu'on lit peut se transformer en prière. L'Écriture peut-elle avoir un autre effet ? Sans aucun doute ! Et je vais vous montrer comment, d'une manière brève et très concrète. Tout d'abord, placez-vous devant le Seigneur et commencez à lire. Dès que vous sentez que vous êtes touché

dans votre profondeur, cessez de lire car c'est le Seigneur qui veut vous parler. Restez simplement très paisible pendant un moment, puis, avancez dans votre lecture, mais lentement, toujours disponible à l'impulsion de Celui qui veut capter votre attention. Vous allez peu à peu atteindre un état de silence intérieur que vous devrez accueillir : ne vous sentez plus obligé de prier à voix haute, à ce moment-là. Car cela

Ne fera que vous sortir de cette attitude d'écoute, pour vous ramener à une prière plus ou moins conventionnelle. Vous allez vous sentir comme attiré par ce silence, et point n'est besoin de lutter contre. Mais alors, qu'allez-vous faire ? Eh bien, rien du tout ! Soumettez-vous simplement à cette sollicitation de l'Esprit dans votre esprit. Un mot encore : dans tout ce que vous expérimentez avec Christ, il est sage que vous restiez éloigné de toute forme établie, de tout modèle, de toute habitude : au contraire, soyez totalement abandonné à la conduite du Saint-Esprit. Car en écoutant cet appel paisible de votre esprit à écouter l'Esprit, toute rencontre que vous allez vivre avec le Seigneur va être parfaite, quelle que soit la nature de cette rencontre.

17
La Prière de Demande.

Comme nous poursuivons cette recherche à la suite de Christ, recherche qui a commencé comme une prière toute simple, vous allez découvrir une chose nouvelle : vous aurez le sentiment de ne plus avoir envie de faire des « prières de

demande ». Cela vous deviendra plus difficile de réclamer quoi que ce soit dans la prière. C'est vrai que dans le passé, c’est là ce que vous faisiez le plus, et sans aucune gêne. Mais à présent, dans cette nouvelle relation avec votre Seigneur, c’est l'Esprit qui prie, et tandis qu'il le fait, « Il vient en aide à votre faiblesse », Il intercède pour vous. Et qui plus est, Lui, Il prie le bon vouloir de Dieu. « Car nous ne savons pas prier comme nous le devrions, mais l'Esprit intercède Lui-même pour vous par des soupirs inexprimables ». (Romain 8:26) Car il y a votre volonté, et il y a la Volonté de Dieu. Il y a votre plan, et il y a le Plan de Dieu. Il y a votre prière, et il y a la Prière de Dieu. Et il vous faut arriver à être d'accord avec Son Plan ; il nous débarrasse de toutes vos intentions d'agir, de façon à ce que Sa façon à Lui y soit substituée. Aussi donc, cédez et laissez Dieu faire en vous ce que Lui veut faire. Car dans ces prières, que Lui suscite, il y a aussi Sa volonté. Alors, laissez-le faire. Que ce soit Lui et non vous qui priez. Laissez-le demander ce qu'il veut sans que vous interveniez avec vos requêtes. Je sais bien que vous avez une volonté ainsi que des désirs : néanmoins, acceptez que justement Sa volonté soit faite aussi dans la trame même de votre prière. Cette relation peut même aller plus loin, et vous qui priez pouvez atteindre le point où, en priant, vous n'avez plus aucun désir, et vous abandonnez volontairement toute volonté propre entre Ses mains. Ce détachement de toute chose, aussi belle et bonne soit elle, vous conduit à cette prière excellente selon l'Esprit.

18
Les Distractions.

A présent que nous vous avons exploré certaines des choses que nous rencontrons au cours de cette aventure avec notre Seigneur, celles qu'il va nous dévoiler et celles qu'il va nous demander d'abandonner, abordons, dans ce chapitre, un domaine pratique. Comme nous l'avions déjà vu auparavant, nous allons rencontrer des choses qui vont distraire notre attention de notre recherche, et de cette prière en profondeur que nous désirons connaître. Comment y faire

Face, comment se défendre de ces occasions d'être distrait ? Si même nous péchons, car notre éloignement peut aller jusque-là, que devons nous faire ? La seule solution est de nous retourner immédiatement vers notre esprit, à l'intérieur de nous. Quand on s'est éloigné de Dieu, la seule chose à faire est de retourner vers Lui le plus vite possible. Une fois avec Lui à nouveau, recevez la sanction qu'il jugera bon de vous infliger. Mais souvenez-vous bien, il est très important de ne pas sombrer dans la détresse parce que vous avez laissé votre pensée s'égarer loin de Dieu. Gardez-vous toujours de vous abandonner à l'angoisse à cause de vos fautes, car une telle attitude ne fait qu'agiter votre âme et vous tenter de chercher refuge dans des choses extérieures. De plus, autant que cela vous surprenne, votre détresse a pour racine un orgueil caché.

Car elle est un manque de votre attachement à votre propre valeur. En un mot, vous êtes blessé et découragé parce que vous voici face à ce que vous êtes en réalité. Quand le Seigneur nous donne dans sa Grâce assez de Son Esprit d'humilité, nous ne sommes plus étonnés face à nos manquements, nos défauts, et même ce qui fait le fond de notre nature. Et plus nous nous voyons tels que nous sommes, misérables et pauvres dans notre « Moi », plus nous allons pouvoir nous abandonner à notre Dieu. Découvrir quel besoin dramatique nous avons de Lui nous conduit à rechercher justement cette relation intime avec Lui, qui est notre salut. Le voici, le chemin que le Seigneur nous a indiqué, ce chemin de confiance en Lui. « Je t'instruirai, je te montrerai le chemin où tu dois avancer. Je te guiderai, J'aurai mon regard sur toi. » (Psaume 32:8)

19
La Tentation.

Au cours de cette aventure à la recherche de Dieu, les tentations, ainsi que les distractions, sont un gros problème que vous allez rencontrer. Votre attitude à leur endroit demande de l'attention. Car si vous essayez de lutter directement avec des tentations, vous ne ferez que les exacerber. De plus, au cours de ce combat, votre âme sera loin de cette relation intime avec le Seigneur. Or, il est primordial que cette relation intime avec Lui soit toujours et avant tout le but unique de notre âme. Par conséquent, quand vous êtes tenté de pécher, ou de vous laisser distraire par des choses extérieures à Dieu, faites simplement ceci : détournez-vous de ce péché et, en même temps, venez tout près de votre Seigneur. Ce

n'est pas plus difficile que cela ! Que fait un petit enfant quand il a peur, ou qu'il est troublé ? Il ne reste pas planté là, à lutter contre ce qu'il effraie. De plus, il ne va même pas s'arrêter davantage à regarder ce dont il a peur. Il fait une seule chose : il court vite se jeter dans les bras de sa maman. Il sait que là, il est en sécurité.
C'est exactement de la même manière que vous devriez vous enfuir loin de toute tentation et courir vous réfugier dans les bras de votre Père Céleste. « Dieu est au milieu d'elle, elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin. »(Psaume 46:6) Vous et moi, nous sommes très faibles ; même quand nous sommes en pleine forme, nous sommes très faibles. Si, dans votre faiblesse, vous essayez d'attaquer vos ennemis, vous serez souvent blessé et vaincu. Mais croyez-moi, il y a un autre chemin : dans les moments de tentation et de distraction, mettez votre foi en action et ainsi, vous resterez tout simplement en présence de Jésus-Christ. Et je vous assure que vous trouverez là un apport de force instantané. C'est ce que David a lui-même expérimenté : « J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux. Parce qu'il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi, mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse. Et mon corps lui aussi repose en sécurité. » (Psaume 16:8-9)
Dans Exode, nous lisons aussi : « L'Eternel combattra pour vous, tandis que vous garderez le silence. » (Exode 14:14)

20
Consumé.

Dans ce chapitre-ci, j'aimerais aborder un élément très important de la prière, qui est la

plupart du temps totalement négligé. Si je vous dis que l'un des éléments majeurs est une véritable adoration issue du plus profond de nous, je suis sûre que vous serez d'accord avec moi, car sans cette participation de tréfonds de notre être, on ne peut pas dire qu'il y ait prière, et celle-ci sous entend l'adoration en tout premier lieux.

Roues. Ces roues qu'il vit avaient en elles l'Esprit vivant. Quant l'Esprit se mouvait quelque part, les roues y allaient. Si l'Esprit restait immobile, les roues aussi. S'il s'élevait de la terre vers les cieux, les roues Le suivaient de près, car l'Esprit était dans ces roues, elles étaient mues par Lui (cf. Ézéchiel 1:19-21). L'âme est comme ces roues : elle peut avoir une activité propre ou bien elle peut accepter d'attendre. Attendre jusqu'à ce que quelque chose de plus profond se mette en œuvre. Alors, et alors seulement, l'âme devient

comme ces roues, suivant l'Esprit partout où II va. Tout comme ces roues, l'âme devrait céder à la conduite de l'Esprit de Vie qui est à l'intérieur de chacun. L'âme devrait décider d'attendre, et de n'agir fidèlement que lorsque cesserait l'Esprit qui l'alimenterait. Vous pouvez être assuré que l'Esprit n'exalte jamais les fonctions naturelles de l'âme, tandis que l'âme, suivant sa propre inclination, exalte si souvent le « Moi ». Alors, que fait donc l'Esprit ? Lui, Il plonge en avant, vers ce but ultime : l'union avec Dieu. Par conséquent, ne laissez pas l'âme faire quoi que ce soit d'elle-même dans la prière : sa seule tâche est de suivre l'Esprit jusqu'à ce qu'il atteigne son but. Vous comprenez bien, en me lisant, que l'âme n'abandonne pas toute activité, mais cette activité doit être en accord parfait avec l'Esprit. Repensons à présent à cette « prière du silence » d'une matière pratique. De quelle manière commencez-vous à connaître le Seigneur dans cette attitude de silence ? En fait, quand votre âme est active dans son indépendance (c'est-à-dire séparée de l'activité de l'Esprit), son activité, de par sa nature même, est forcée et tendue. Car l'effort qu'elle fournit dans la prière est toujours accompagné d'inquiétude et de tension. De cette façon, vous pouvez distinguer vous-même quand c'est votre âme qui est en fonctionnement : c'est si différent quand c'est sous la conduite de l'Esprit qu'elle agit, car elle est mue, dans ce cas, par quelque chose de bien plus profond en nous. Vous apprendrez à reconnaître cela : quand l'âme répond à l'Esprit, l'action est libre, aisée, naturelle ; vous avez l'impression que vous ne faites pas d'effort. « Il m'a mis au large dans un espace de repos, Il m'a délivré, parce qu'il prend plaisir en moi.

»(Psaumes 18:19)À partir du moment où votre âme a accepté de se tourner vers le dedans, et où votre être pensant est fixé sur l'Esprit, l'attraction de l'Esprit du Seigneur est très puissante. En fait, il faut savoir que la puissance d'attraction de votre esprit sur votre âme est plus forte qu'aucune autre force, plus forte que toutes ces choses qui voudraient vous ramener en arrière, à la surface de votre être. En vérité, rien n'est plus rapide à retourner à son centre que ne l'est l'âme à rejoindre l'esprit ! L'âme est-elle active à ce moment-là ? Sans nul doute, mais son activité est alors si naturelle, si paisible, si spontanée, qu'il vous semble que votre âme ne fait rien, en tout cas, pas d'efforts ! Avez-vous remarqué que lorsqu'une roue tourne lentement, il est si facile de la voir tout entière ? Mais au furet à mesure qu'elle tourne plus vite, vous voyez de moins en moins ses différentes parties : ceci est l'image même de l'âme au repos en Dieu. Son activité est alors spirituelle, élevée vers Dieu, mais elle ne fait aucun effort, elle est en paix.

Gardez donc votre âme en paix, car plus elle est dans cette paix, plus vite elle peut se joindre à Dieu, son centre. Étant dans la soumission à l'esprit, et c'est l'Esprit de Dieu qui se meut et qui la dirige. Qui donc vous attire si fortement vers votre profondeur ? Personne d'autre que Dieu lui-même. Et ce fait qu'il vous attire si puissamment vous pousse à courir vers Lui.
La jeune fille du Cantique des Cantiques a bien compris cela, puisqu'elle dit : « Entraîne-moi après toi ! Nous courrons ! » (Cantiques 1:4) « Attire-moi à Toi, ô mon divin Centre, par les ressorts secrets de mon être, et tous mes sens, tous mes pouvoirs, Te suivent ». C'est avec une telle simplicité que

le Seigneur vous attire à Lui, cette attraction est à la fois un baume qui guérit, et un parfum qui nous séduit. Une fois de plus, c'est la jeune fille du Cantique des Cantiques qui le dit si bien : « Nous suivons Tes parfums car ils ont une odeur suave ! »(Cantiques 1:3) « Seigneur, tu nous attires par le parfum même de Ton Être et, ce faisant, tu nous fais pénétrer profondément en toi. »Sa force d'attraction est extrêmement puissante et, cependant, l'âme suit librement et sans avoir besoin d'y être contrainte. Pourquoi cela ? Parce que la manière dont notre Seigneur nous attire est à la fois délicieuse et forte, nous entraînant avec une infinie douceur. Quand la jeune fille du Cantique disait : « Attire-moi et nous courrons après Toi », elle parlait d'abord de son esprit, du centre de son être. Car c'est l'esprit qui est attiré, et c'est à l'esprit que parle le Seigneur. Il vous appelle à le suivre en attirant la partie centrale de nous-mêmes où Lui Seul réside. C'est pourquoi votre esprit est attiré en premier. Ensuite, vous laissez agir cette attirance de votre être profond, et ceci en tournant votre attention et toutes les forces de votre âme vers Lui. « Attire-moi » : il y a une unité dans mon centre, de mon esprit, qui s'établit au moment où il est attiré vers Lui. Mais il dit aussi : « et nous courrons vers Toi ».Il s'agit là des sens et des puissances de l'âme, qui vont subir cette attraction du centre de l'être. Nous ne disons donc pas du tout que l'âme doive être inactive ou paresseusement passive ; bien au contraire, nous encourageons la plus haute activité dans laquelle elle puisse' engager : parvenir à être totalement dépendant de l'Esprit de Dieu. Ce doit être là votre principal souci : « C'est en Lui Seul que nous avons la vie, le

mouvement et l'être. »(Actes, 17:28)Cette humble dépendance, toute simple, de l'Esprit de Dieu est plus nécessaire que quoi que ce soit d'autre. Si vous la pratiquez avec persévérance, elle conduira votre âme vers cette unité et cette simplicité pour lesquelles elle a été créée. Nous sommes très complexes, et nos âmes sont capables d'activités très diverses. Il faut que nous abandonnions celles-ci, afin d'être libres, libres d'entrer dans la simplicité, et l'unité de Dieu ; vous réalisez ? Revenir à notre place originelle en Dieu ! Retrouver Celui à l'image duquel nous avons été formés (cf. Genèse 1:27).

Votre Seigneur est simple, Il est Un. Et quand vous entrez dans l'unité de Dieu, cette unité n'anéantit pas la grande variété qui est l'expression de Sa Nature. De même que nous participons à Son Unité quand nous sommes unis à Son Esprit, et ne faisons alors qu'un avec Lui, de même nous allons pouvoir manifester les aspects variés de Sa Volonté quand nous serons unis à Lui, et ceci sans avoir à sortir de cette union profonde avec Lui. N'est-il pas merveilleux de penser que la variété de Sa Volonté peut être accomplie sans que nous ayons à sacrifier notre union avec Lui ? Alors, voyez-vous où conduit cette toute simple « prière de silence » ? Poursuivons ! Abandonnez-vous à la direction de l'Esprit de Dieu, car en continuant à dépendre de Son action, et pas de celle de votre âme, les choses que vous accomplirez auront une grande valeur pour Dieu. Il faut bien comprendre que seul ce que vous faites de cette manière-là compte pour Dieu et pour son œuvre sur la terre. Voyons ce que Lui en dit : « Toutes choses ont

été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle. »(Jean 1:3)Au commencement, c'est Dieu qui a formé l'homme par sa Parole, et II l'a fait à Sa propre image. Dieu était Esprit, et II a donné à l'homme un esprit, afin qu'il puisse venir en lui et mêler Sa propre vie à celle de l'homme. Bien sûr, c'était là l'état de l'homme avant la chute, car après cette chute, l'esprit de l'homme a été comme mis à mort. Dieu a perdu Sa possibilité de pénétrer l'esprit de l'homme, et ce dernier a perdu la capacité de contenir la Vie de Dieu, et de porter la ressemblance avec Dieu. Il est aisé de voir que si Dieu devait jamais rendre l'homme à l'état où II désirait le voir, il faudrait que l'esprit de l'homme soit restauré. Et comment Dieu pourrait II accomplir cela, et restaurer Son image dans l'homme ? Par rien moins que Jésus-Christ. Il a fallu que ce soit Jésus-Christ, le Seigneur lui-même qui vienne rendre la Vie à l'esprit de l'homme, et restaurer en lui l'image de Dieu. Pourquoi Jésus-Christ ? Parce que Lui Seul est l'image exacte de Son Père. C'est Lui, et Lui seul, qui ramène la vie de Dieu en l'homme. Aucune image ne peut être réparée par ses propres efforts : l'image brisée ne peut que rester passive entre les mains de l'ouvrier. Alors, quelle peut être votre part d'activité au cours de cette restauration ? Celle-ci : vous abandonner totalement à l'œuvre intérieure de l'Esprit. Jésus-Christ est venu en vous, au tréfonds de votre être : laissez-Le faire Son travail en vous. Si la toile d'un peintre n'est pas fixée, l'artiste est incapable de peindre une image convenable. Il en est de même pour vous : chaque mouvement de votre « Moi » va produire une « bavure » par ce que l'activité du « Moi »

interrompt et fausse le dessin que Jésus-Christ souhaite graver en vous.
Alors, au lieu de remuer, restez simplement en paix, vous rendant de cette manière souple entre les Mains Divines, et laissant agir l'Esprit. « En effet, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »(Jean 5:26) Et c'est lui qui doit donner cette vie à toute chose vivante. Ce principe de la dépendance totale de l'Esprit, et de la négation totale de l'activité de l'âme, peut être vu dans l'église. Regarder l'Église : l'Esprit de l'église donne la vie et agit. L'église est-elle oisive, stérile et improductive ? Certes pas ! L'église est pleine d'activités, dépendant totalement de l'Esprit de Dieu, qui la fait fonctionner en lui donnant la vie. C'est ce principe qui fait que l'église est ce qu'elle est. Or, exactement le même principe devrait opérer en vous. Ce qui est vrai de l'église devrait être vrai de vous, ses membres. Pour être les enfants spirituels de l'église, vous devez être conduits par l'Esprit. Cet Esprit est à l'œuvre en vous, et l'activité qu'il produit dans votre vie, conséquence de notre obéissance à Ses impulsions, est une activité bien plus haute que n'importe quelle autre. Car une activité n'a de valeur que selon la source qui l'alimente, et que ce qui produit l'Esprit de Dieu est Divin, tandis que ce qui vient du « Moi », aussi valable que cela paraisse, n'est qu'humain et centré sur l'humain. Votre Seigneur a un jour déclaré que Lui Seul avait la vie. Toutes les autres créatures n'ont pu qu'emprunter cette vie : le Seigneur a la Vie en Lui-même, et cette Vie qui est en Lui comporte en elle Sa nature à Lui. Cette vie, à caractère unique, c'est cela qu'il désire nous donner, et II souhaite que nous vivions cette

Vie-là, plutôt que la vie issue de notre âme. Il nous faut en même temps permettre à notre âme de faire abstraction d'elle-même, et de toute activité issue d'elle-même. La seule manière dont vous puissiez y parvenir, c'est d'accepter de perdre votre vie de fille (ou de fils) d'Adam, et d'imposer silence à votre « Moi ».Pourquoi cela ? Parce que cette vie que vous recevez est la vie même de Dieu, cette vie même qui était en Paul, qui nous dit : « Si un homme est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, regardez ! Toutes choses sont devenues nouvelles ! » (2 Corinthiens 5:17) Mais je le répète : le seul moyen de vivre cela pratiquement, dans votre expérience personnelle, est de mourir à vous-même et à toute activité propre, afin que l'activité de Dieu puisse remplacer cela. Pour en revenir à ce que je disais au début de ce chapitre, la « prière du silence » ne supprime pas l'activité, elle l'encourage, elle encourage l'activité divine de notre esprit, mais elle décourage l'activité inférieure de notre âme. Unetelle prière doit, par conséquent, être dans la dépendance totale de l'Esprit de Dieu. L'activité de l'Esprit doit prendre la place de la vôtre ; et une telle substitution ne peut avoir lieu qu'avec le consentement total de l'homme. En donnant votre acquiescement à cela, il est bien évident que vous devez en même temps cesser toute activité propre. C'est ce qui permettra peu à peu à Dieu de prendre la place de l'activité de votre âme.
II existe un exemple magnifique de ceci dans les Évangiles. Souvenez-vous de cet épisode où Marthe faisait quelque chose de tout à fait légitime, et où le Seigneur l'a reprise. Pourquoi ? Parce que ce qu'elle faisait, elle le faisait dans l'énergie de sa propre force, et de ce fait, elle ne suivait

pas le mouvement de l'Esprit en elle. Il nous faut réaliser que l'âme de l'homme est par nature mobile et agitée. Votre âme accomplit très peu de choses, bien qu'elle paraisse toujours affairée. Or, le Seigneur a dit à Marthe : « Fais attention, tu es agitée et troublée par beaucoup de choses, mais une seule chose est nécessaire ! Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10:41-42) Et qu'avait choisi Marie ? Elle avait choisi de reposer paisiblement aux pieds du Seigneur, et d'y demeurer dans la tranquillité. Elle avait cessé de vivre afin que Christ puisse être sa vie ! Cette illustration devrait nous montrer combien il est nécessaire que vous refusiez d'agir, que vous acceptiez ce reniement de vous-même, afin de pouvoir servir Jésus-Christ. « Si vous n'êtes pas conduits par Son Esprit, vous ne pouvez pas Le suivre » ; quand sa vie pénètre en vous, votre vie doit être mise de côté. Paul dit encore : « Celui qui est au Seigneur est avec Lui un seul Esprit » (1 Corinthiens 6:17).David a dit un jour combien il était bon de s'approcher de Dieu et de mettre sa confiance en Lui (cf. Psaume 73:28).Que veut dire : s'approcher de Dieu ? Eh bien, c'est en fait le début de cette union avec Lui. Nous avons parlé, au début de ce chapitre, de la prière du silence. Puis, nous avons continué par ce fait que l'âme suivait l'Esprit dans un accord complet. Et nous voici à l'expérience finale, la pus profonde, l'expérience chrétienne ultime : l'union avec Dieu.
L'expérience de l'union avec Dieu se déroule en quatre étapes : le début, la progression, l'accomplissement et la consommation (nous discuterons de cette expérience de l'union dans le dernier chapitre de ce livre).L'expérience de l'union commence très simplement lorsque naît

en vous un désir de Dieu. Quand cela se passe-t-il ? Lorsque l'âme commence à se retourner vers l'intérieur pour y trouver la vie de l'Esprit ; c'est à ce moment-là que l'âme commence à recevoir la puissante attraction magnétique de cet Esprit. A ce point, il naît en elle un ardent désir de s'unir à Dieu. Puis, une fois que notre âme a commencé à se tourner au-dedans, vers l'Esprit, elle se rapproche de plus en plus de Dieu : C'est cette progression qui va la conduire à l'union. Finalement, l'âme devient une dans l'Esprit, avec Dieu. C'est là enfin que l'âme qui a vagabondé si loin de Dieu, retrouve la place pour laquelle elle a été créée. Il vous faut entrer dans ce royaume. Pourquoi ? Parce que c'est là le but de tout le travail de Dieu en vous. Car« Si un homme n'a pas l'Esprit de Jésus-Christ, il ne lui appartient pas. »(Romains 8:9)Pour que vous soyez entièrement à Christ, vous devez être rempli de Son Esprit et vidé de votre vie propre, indépendante. Paul nous dit combien il est primordial d'appartenir à cet Esprit : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont les fils de Dieu. »(Romains 8:14)Car l'esprit existe ! Et cet Esprit qui fait de nous des fils de Dieu est le même Esprit qui accomplit l'œuvre de Dieu en nous. « Vous n'avez pas reçu l'esprit de servitude pour vous remettre à craindre. Mais vous avez reçu l'esprit d'adoption par lequel vous vous écriez« Abba ! Père ! » (Romains 8:15) Qui est cet Esprit qui travaille en vous ? Rien moins quel' Esprit de Jésus-Christ. Et par Son Esprit, nous sommes conduits à partager avec Lui le fait d'être fils. « L'esprit porte témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »(Romains 8:16)Quand vous vous soumettez à la direction de cet être

merveilleux, vous découvrez vraiment que vous êtes un fils(ou une fille) de Dieu. De plus, vous recevez la joie supplémentaire d'accueillir « Non l'esprit d'un esclave, mais celui de liberté, mieux, la liberté des enfants de Dieu » (Romains8:15). C'est cela que vous devez vous attendre à trouver à l'issue de votre marche. Vous allez découvrir que vous avez la possibilité d'agir librement et sans effort, et pourtant avec force et sans douter. Le travail de l'Esprit en votre être le plus profond doit désormais être la source de toute votre activité. Je répète : toute activité, qu'elle soit de surface et visible, ou intérieure et cachée, doit venir de ce travail de l'Esprit en vous. Paul illustre ceci dans l'Épître aux Romains. Il nous montre notre ignorance, même dans les prières que nous faisons, car il déclare que c'est dans l'Esprit que nous devons être et c'est l'Esprit qui, Lui, doit prier. « L'Esprit nous aide aussi dans notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme nous le devrions. Mais l'Esprit Lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. » (Romains 8:26) On ne peut pas être plus clair ! Nous ne savons pas ce dont nous avons vraiment besoin ! Et nous ne savons pas comment prier pour les choses dont nous avons besoin. En fait, c'est nous qui ne savons pas comment prier ! Mais l'Esprit qui est en nous, Lui, sait comment et pourquoi prier. Car Celui à qui vous vous êtes abandonné, Lui, connaît toute chose. Si vous croyez vraiment cela, ne devriez-vous pas, alors, faire monter vers Dieu ces soupirs inexprimables en votre faveur ? Peut-être, n'êtes-vous pas toujours très sûr que votre prière soit entendue de votre Père. Mais, oh !, l'Esprit est toujours entendu quand II prie. Le Seigneur Jésus a dit à son Père : « Je sais que

tu m'entends toujours » (Jean 11:42). Il en découle que, si vous laissez l'Esprit prier librement et intercéder à votre place, alors les prières qu'il fait monter au fond de votre âme seront entendues, toujours !
Ceci peut-il être une certitude ? Écoutez les paroles de Paul, ce mystique expérimenté, et le maître de la vie intérieure:« Celui qui sonde le cœur connaît ce que pense l'Esprit, parce qu'il intercède pour les saints, selon la volonté de Dieu. »(Romains 8:27) L'Esprit ne recherche rien d'autre qu'à faire la volonté de Dieu ! En somme, en voilà enfin Un qui est totalement abandonné à la volonté de Dieu. ! Dans la prière, l'Esprit ne prie que ce qui est la volonté de Dieu. Or, la volonté de Dieu, c'est que vous soyez sauvé, que vous soyez parfait. Par conséquent, l'Esprit en vous intercède pour tenir ce qui est nécessaire à votre perfection. Si l'Esprit est pleinement capable de s'occuper de tous vos besoins, pourquoi vous chargeriez-vous de soucis inutiles ? Pourquoi vous épuiseriez-vous avec une activité aussi usante, sans jamais connaître ce Repos de Dieu. Le Seigneur vous invite à déposer tous vos soucis sur Lui. Le Seigneur, qui est plein de miséricorde, a exprimé un jour le regret que l'âme épuise sa force et ses trésors sur mille choses extérieures. Pourtant, ce que désire l'âme peut-être satisfait aisément : « Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas de la nourriture ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets abondants. » (Isaïe 55:2) Venez découvrir la joie d'écouter Dieu de cette manière, vous qui me lisez. Si vous saviez comme votre âme se fortifie à écouter de cette façon son Seigneur !« Que toute chair fasse

silence devant le Seigneur. » (Zacharie 2:17) Tout doit cesser quand II paraît. Le Seigneur vous convie aussi à un abandon encore plus grand... Où rien ne va être retenu. Mais II vous a assuré qu’il y a rien à craindre parce qu'il prendra, Lui, un soin tout particulier de vous. « Une femme peut-elle oublier le nourrisson qui est sur son sein, et ne pas avoir compassion du fils qu'elle a mis au monde ? Et même si elle le faisait Moi, Je ne vous oublierai jamais. » (Isaïe 49:15) Quel réconfort sont ces paroles ! Qui, alors hésiterait à s'abandonner à Lui ?

22

Un Équilibre Spirituel Stable.

Nous commencerons ce chapitre en précisant un point : vos expériences spirituelles tombent dans deux catégories : celles qui sont extérieures, dans la partie superficielle de votre être, et celles qui se passent intérieurement, dans la profondeur de votre être. Il y a des activités que vous accomplissez, certaines en surface, d'autres en profondeur. Vos activités extérieures sont celles que l'on peut voir du dehors ; elles touchent des choses de nature plus ou moins physique. Il est important que vous réalisiez ceci : elles ne comportent rien de particulièrement bon, ni qui vous fasse grandir spirituellement. En tout cas, elles n'apportent que très peu d'expériences chrétiennes !

Bien sûr, il y a une exception : si vos actions extérieures sont le résultat ou la conséquence de quelque chose qui s'est passé en vous, tout au fond, alors, elles en reçoivent bel et bien une valeur

spirituelle, et de ce fait, elles sont bonnes ; mais, les choses extérieures que nous accomplissons n'ont de valeur spirituelle que celle qu'elles reçoivent de leur source intérieure. Par conséquent, il est clair que nous devons faire très attention à ce qui se passe en nous, dans notre être profond, car ce sont là des activités de l'Esprit, parce qu'il est au-dedans, Lui, pas au-dehors. Quand vous vous tournez vers le dedans, vers votre esprit, vous vous détournez de vos activités extérieures et de vos distractions du dehors. L'activité intérieure commence par le fait même de vous tourner vers Jésus-Christ au-dedans de vous, car c'est là qu'il est, à l'intérieur de votre esprit. Au fond, il faudrait toujours être tourné vers Dieu, en vous-même. Que toute votre attention soit centrée sur Lui, et toutes les forces de votre être déversées sur Lui. « Centrez tous les mouvements de votre cœur sur la Sainteté de Dieu. »(Apocryphe)David exprimait admirablement cela quand il disait : « Je garderai toute ma force pour Toi. »(Psaumes 59:10)Comment cela est-il possible ? En se tournant constamment vers Dieu, qui est toujours là, en nous. Isaïe le dit autrement : « Retournez à votre cœur. »(Isaïe 46:8)Chacun de nous, en péchant, s'est détourné de son propre cœur. Or Dieu ne désire que notre cœur : « Mon fils, donne Moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans Mes voies. »(Proverbes 23:26)Que peut bien vouloir dire : donner son cœur tout entier à Dieu ? C'est simplement centrer constamment sur Lui l'énergie de votre âme. C'est en faisant ceci que vous vous conformerez à Sa Volonté. Si vous

êtes un débutant dans ce chemin, votre esprit n'est pas encore très fort, votre âme est aisément distraite par ce qui est extérieur, distraite de son Seigneur, de son centre. Tout va dépendre, dans cet éloignement de Lui, de votre facilité à céder aux choses qui vous distraient, et à être ramené vers votre surface. De la même manière, les moyens par lesquels vous revenez à Dieu vont dépendre de l'importance de votre éloignement. Si cet éloignement a été peu profond, un léger effort pour revenir à Lui va suffire. Dès que vous prenez conscience que vous vous éloignez du Seigneur, il vous faut impérativement tourner votre attention de nouveau vers le Dieu Vivant qui est en vous. Re-pénétrez dans votre esprit, retournez à la seule place qui soit la vôtre, en Lui. Plus important sera ce mouvement que vous effectuerez, plus total sera votre retour au Seigneur. Soyez bien certain que vous resterez là, en Dieu, tant que votre attention restera centrée sur le Seigneur Jésus-Christ. Et qu'est ce qui vous y maintiendra ? C'est la puissante influence, née de cette simple décision de votre cœur de se réfugier en Dieu. Croyez-moi, répétez ce mouvement de retour en Lui, sans vous lasser, chaque fois que vous êtes distrait, et vous découvrirez que ce mouvement deviendra un fait d'expérience constant.

Âme aspire à l'union avec son Seigneur, elle doit être absolument participante de Sa tranquillité,

parce que l'activité empêche de s'assimiler à Dieu. C’est pourquoi nous ne pouvons jamais parvenir à l'union avec Dieu si nous ne mettons pas la volonté humaine au repos. Au fond, vous ne pouvez jamais devenir effectivement un avec Dieu si vous ne redevenez pas aussi paisible et pur que lorsque vous avez été créé tout au début. Dieu désire purifier votre âme, et II accomplit cela au moyen de Sa sagesse, de la même façon qu'un raffineur purifie le métal dans la fournaise ; c'est le seul moyen. Ce feu qui nous consume vient de Sa grande sagesse, je l'ai déjà dit. Il consume tout ce qui est terrestre, tout ce qui Lui est étranger, pour que seul l'or pur reste. Et nous sommes contraints de subir ce feu purificateur maintes fois, de façon à ce que toute trace d'impureté disparaisse. Nous devons réaliser que la Forgeron Divin voit des impuretés que personne d'autre que Lui ne voit, et II répétera Son intervention aussi longtemps qu'il sera nécessaire, jusqu'à ce que vienne le moment où II ne verra plus d'impureté qui altère l'or. Et c'est lorsque le feu aura parfaitement accompli son action en vue de la pureté qu'il n'aura plus aucun effet sur cet or purifié. Et c'est alors que ce métal pur est prêt à être utilisé pour l'ouvrage le plus exquis. A l'avenir, si l'or semble se ternir un peu ou se couvrir d'une légère poussière, ce n'est rien de plus qu'une impureté accidentelle qui n'a atteint que la surface. Et cela n'empêche pas de se servir du vase d'or, car cette impureté superficielle n'a rien de commun avec ces scories qui étaient mêlées à la nature cachée de l'or. On n'imagine pas un homme qui rejetterait un vase d'or pur parce qu'il est recouvert d'un peu de poussière, et lui préférerait un vase d'un métal bon marché, simplement parce qu'on lui aurait donné un petit lustrage. Comprenez-moi bien : je n'excuse aucunement le péché dans la

vie d'une personne qui est en union avec Dieu. Je fais simplement allusion aux défauts naturels de la nature humaine, que Dieu laisse délibérément, même dans ses plus grands saints, pour les garder de l'orgueil et aussi pour les garder de la louange des hommes, qui ne jugent que sur les apparences. Dieu permet que certains défauts restent dans les plus précieux de Ses saints, afin de pouvoir protéger ces saints de la corruption, et « les cacher dans le secret de Sa présence » (Psaume 31:21). Continuons à réfléchir sur le contraste entre l'or pur et l'or impur. Un orfèvre ne mêle jamais de l'or pur et de l'or impur, parce que les scories de ce dernier ne pourraient que gâter l'or pur. Alors, que fait-il ? Car son but est bien d'arriver à les réunir. Eh bien, il doit soumettre l'or impur à l'action du feu, et il répétera cette intervention aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour quel' or impur soit aussi pur que l'autre. Alors les deux pourront être mélangés. C'est exactement ce que Paul écrivit dans l'épître aux Corinthiens : « Le feu testera le travail de tout homme, et révélera ce qu'il est exactement. »(1 Corinthiens 3:13)Puis il ajoutait : « Si l'œuvre d'un homme est consumée, il perdra sa récompense, mais pour lui, il sera sauvé, comme au travers du feu. »(1 Corinthiens 3:15) Paul veut dire ici qu'il y a des œuvres si impures, si mêlées, que même si le Seigneur, dans Sa grâce, accepte l'homme qui les accomplit, cet homme doit néanmoins passer par le feu pour être débarrassé de son « Moi ».On trouve la même précision dans l'épître aux Romains3:20 : « Car nul ne sera justifié devant Lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » Dieu nous est montré examinant et jugeant notre justice : aucun homme ne sera justifié par les œuvres de la loi,

car il ne peut l'être que par la justice divine, et seule la foi en Jésus peut accomplir cela. Et c'est pourquoi la justice et la sagesse de Dieu doivent se manifester d'abord par un feu dévorant et impitoyable, qui va détruire en nous tout ce qui est terrestre : le sensuel, le charnel et toute activité propre. Toute cette épuration est nécessaire avant que l'âme puisse être unie à son Dieu. Et croyez-moi, vous ne trouverez jamais en vous de raison suffisante pour permettre à ce processus de purification de vous atteindre. Car l'homme est par nature très peu disposé à se soumettre à une telle transformation. Nous sommes tous bien trop attachés à nous-mêmes, bien trop amoureux de notre « Moi », bien trop effrayés de le voir détruit. Soyez-en certain, vous n'y consentirez jamais si ce n'était Dieu Lui-même qui ne prenait cette décision de vous traiter ; et II le fait avec puissance et autorité. C'est Lui qui doit assumer la responsabilité de ramener l'homme à cet état d'union avec Lui-même. Mais nous nous demandons si cela est possible que Dieu agisse sur l'homme, sans le consentement de celui-ci. Va-t-il faire une entorse aux principes divins et s'opposer à la libre volonté de l'homme ? Après tout, cette idée de la libre volonté de l'homme fait que l'homme peut résister à l'œuvre de Dieu dans sa vie. Voyons, revenons-en à l'heure de notre conversion. Souvenez qu'à cette heure-là, vous avez cédé sans réserve tout votre être à Dieu, et vous avez même décidé d'accepter totalement la volonté de Dieu sur vous. C’est à ce moment-là que vous avez donné à Dieu votre accord absolu à ce qu'il pourrait vous demander. Or, il est vrai que lorsque le Seigneur s'est vraiment mis à brûler, détruire et purifier, vous n'avez pas reconnu là la Main de Dieu, dans votre vie.

Vous n'avez pas non plus reconnu à cette opération quoi que ce soit de bon. Bien au contraire, vous avez vu tout ce qui était de l'or en vous devenir noir à cause du feu, alors que vous aviez espéré le voir devenir plus brillant encore. Vous pensiez subir alors une véritable tragédie dans votre vie en estimant que la pureté de vie à laquelle vous aspiriez était bel et bien perdue. Et si le Seigneur était venu vous demander à ce moment-là votre consentement actif à Son œuvre, il y a fort à parier que vous auriez dit non. Pourtant, en des moments comme ceux-là, il y a une chose que vous pouvez faire, c'est de rester dans un consentement passif, supportant aussi patiemment que vous le pouvez tout ce que Dieu a introduit dans votre vie au cours de ces circonstances. J'essaie de vous faire comprendre par-là que vous ne pouvez pas, dans une heure aussi sombre, consentir à ce que fait le Seigneur en vous, mais vous ne pouvez pas davantage vous y opposer. Vous ne pouvez pas dire « oui », mais ne pouvez pas dire « non ». Alors, que faire ? Pressé entre ces deux extrémités, vous ne pouvez rien faire ; vous avez donné au Seigneur votre acceptation passive, souvenez-vous, et II n'usurpe rien quand II entreprend de vous guider totalement par Sa toute puissance. Il y a là tout un processus qui se déroule : au moment de votre conversion, vous vous engagez pour Dieu dans une grande activité propre. Puis, graduellement, vous subissez une évolution de votre attitude vers une sorte de passivité. C’est au cours de ce cheminement, entre deux extrêmes, que votre âme est purifiée, peu à peu, de tous ces mouvements de l'âme tellement divers. Et c'est au cours de ce travail sur votre âme que vous allez prendre conscience de tous les éléments qui vous

séparent de Dieu. Tout ce dont j'ai parlé dans ce chapitre est bel et bien ce qui se tient entrevous et votre centre. Ainsi, en donnant votre adhésion passive au feu purificateur de Dieu, Il vous conduit pas à pas vers un état de plus en plus passif en face de Lui. Votre capacité à devenir passif, d'actif que vous étiez, va se développer progressivement, d'une manière secrète. Et vous arriverez à ne dire ni un « oui » actif, ni un « non »actif face au travail qu'il effectue en vous. C’est à ce moment que Dieu vous fait passer par la première étape de votre avancée dans ses profondeurs. Il est entrain de vous conformé à Sa pureté. Mais il y a une autre étape à franchir : un stade d'unité, de conformité avec Lui. C'est un processus que vous allez subir là aussi, et vous allez avancer. L'effort personnel diminue peu à peu, jusqu'à disparaître complètement. A ce moment-là, votre volonté est devenue passive devant Dieu. A ce point, vous êtes dans un état d'unité avec Dieu. Cela va beaucoup plus loin qu'une attitude de passivité car vous cédez maintenant aux impulsions de l'Esprit Divin jusqu'à être totalement envahi, et vous êtes en accord parfait avec Sa volonté, en tout et à chaque instant. C’est cela l'Union Divine. Le « Moi » ne se manifeste plus en nous, la volonté humaine a accepté de devenir passive et répond à tout mouvement de la Volonté de Dieu. Point n'est besoin de vous dire que c'est là un travail qui prend beaucoup, beaucoup de temps. J’ai plusieurs fois parlé de passivité et vous vous demandez peut-être si quelque activité ou quelque effort entre en compte afin d'atteindre de telles profondeurs en Christ. Oui, la porte d'entrée, c'est l'activité, mais il ne faut pas s'y attarder : votre but suprême, ce à quoi vous devez tendre de tout votre être, c'est la

perfection de votre union avec Dieu. Et sachez bien que les « aides », les « béquilles » doivent être laissées le long du chemin, sinon le but final ne pourra pas être atteint. Oui, la nature propre, votre « Moi » est mis de côté, mais il en est de même des aides dont je vous ai parlé au début de ce livre. Ce sont des béquilles destinées à vous soutenir à vos débuts, mais dans un temps limité de votre marche. Car lors de votre progression, toute aide devra tôt ou tard être laissée de côté. Quand nous atteignons l'ultime étape des profondeurs de Christ, continuer à utiliser ces aides serait un handicap. Et pourtant, certains chrétiens s'accrochent désespérément à leurs béquilles. Au contraire, Paul vous dit : « oubliant ce qui est en arrière, et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Philippe 3:13-14)Le voici, le voyageur ! Il est embarqué pour un long périple, et il aboutira. Contrairement à un autre voyageur qui, arrivant à la première auberge, y reste pour toujours parce qu'on lui a dit que beaucoup de voyageurs sont passés par
Là et sont restés à cette auberge-ci. On ajoute que même le maître de la maison y a séjourné. Ce voyageur a perdu tout bon sens, sans aucun doute, pour s'arrêter ainsi dès la première étape. O âme en chemin ! Tout ce qui est attendu de toi, c'est que tu avances vers le but qui t'est montré : prends le chemin le plus court, le plus facile, cette route qui t'a été indiquée. Et ne te souviens que d'une chose : ne t'arrête pas à la première étape. Suis le conseil de Paul : laisse-toi conduire par l'Esprit de Dieu (cf. Romains 8:14). Cet Esprit te mènera sans détours au but pour lequel ton âme a été créée, et ce but est de te

réjouir en Dieu. Arrête-toi un instant, et vois combien est raisonnable le chemin qui est devant toi. Si nous admettons que Dieu est le Bien Suprême, alors la bénédiction suprême est d'être unie à Lui. Et chaque saint se glorifie en Lui, n'est-ce pas ? Pourtant, le degré de cette gloire est différent pour chacun de nous. Pourquoi en est-il aussi. Parce que cette gloire varie selon le degré de l'union de ce chrétien avec Dieu. Comme nous l'avons déjà vu, l'âme ne peut pas atteindre cette union par ses efforts, ni par ses activités propres, ni par ses forces naturelles. Ceci parce que Dieu Seul se communique à l'âme de l'homme, et en proportion de la capacité de cette âme à rester passive. Une acceptation de cette passivité qui soit noble, profonde, étendue, aide le Seigneur à Se déverser dans l'âme qui Lui est ainsi ouverte. D’autre part, vous ne pouvez être uni à Dieu que dans la simplicité et la réceptivité de votre passivité volontaire. Relation de simplicité du fait que Dieu est Tout, et de passivité en ce que la volonté humaine est arrivée à un accord parfait avec la Volonté Divine, et ceci en toute chose. Cette union, c'est la Beauté absolue. Par conséquent, il est certain que le chemin qui conduit à la passivité, et de là à Christ, ne pourrait être autrement que beau. De plus, ce chemin est le plus libre de tout danger, c'est le meilleur. Certains disent qu'il y a danger à connaître cette union profonde avec Dieu, et voudraient vous décourager de la chercher. Mais votre Dieu aurait-Il rendu cette expérience possible, cette marche en Lui, cette marche nécessaire, si elle avait été dangereuse ? Certes pas. Ce chemin est accessible à tous, et il peut être parcouru par tous. Tous les enfants de Dieu ont été appelés à trouver leur joie en Lui, joie

que l'on peut connaître aussi bien dans cette vie d'ici-bas, que dans la vie à venir. Dans cette dernière, bien sûr, nous vivrons dans un état de bonheur parfait, unis à notre Dieu. Mais notre appel pour cette vie-là est exactement le même. Comme nous touchons au terme de ce livre, nos pensées doivent être clarifiées. Je vous ai parlé, tout au long de ces pages, de la joie d'être en Dieu, non pas d'une joie qui ne serait due qu'à Ses dons, car les dons ne sont pas la béatitude suprême. Ils ne peuvent satisfaire ni votre âme, ni votre esprit. Votre esprit est d'une nature si noble et si grandiose que les dons les plus exaltants que Dieu pourrait nous accorder ne sauraient combler l'esprit du croyant, sauf bien sûr, si celui qui les donne Se donne aussi Lui-même. Vous qui me lisez, sachez que le désir total de l'Être Divin peut être décrit en une seule phrase : Dieu désire ardemment se donner en plénitude à toute créature qui prononce Son Nom. Et c'est ce qu'il fera, se donnant à chacun de nous selon notre capacité individuelle.

Mais, hélas, l'homme est une créature particulière. Il sait, de façon étonnante, se rétracter devant l'effort de Dieu à l'attirer à Lui. Il a une peur terrible, inimaginable de l'union divine. Il ne se laisse pas faire volontiers par Celui qui l'y appelle. Une autre raison : il y aura sûrement des gens pour vous dire qu'il n'est pas bon que vous vous placiez dans cet état d'union avec Dieu. Je suis bien d'accord, mais pourtant, en ajoutant ceci : absolument personne n'a la possibilité de se placer tout seul dans cet état d'union avec son créateur, quels que soient ses

efforts. Car l'union de l'âme avec Dieu est quelque chose que Dieu Seul peut accomplir. Il est donc tout à fait inutile de dénoncer ceux qui essaient de toutes leurs forces de s'unir à Dieu ; unetelle union de Dieu avec le « Moi » humain est tout à fait impossible. Vous entendez peut-être aussi des remarques comme celle-ci : « il y a des gens qui ont entendu parler de cet état, et proclament l'avoir atteint, quand on voit bien que cela n'est pas vrai ».Ami, cet état ne peut être imité, pas plus qu'un homme affairé, qui va mourir de faim, ne pourrait vous convaincre qu'il est rassasié. Un souhait, un mot, un soupir, quoi que ce soit, lui échappera inévitablement, trahissant le fait qu'il est loin d'être comblé. Puisque l'on ne peut pas parvenir à l'union avec Dieu par ses propres efforts, nous n'avons par la prétention d'y introduire quoi que ce soit. Tout ce que l'on peut faire, c'est indiquer le chemin qui y conduira peu à peu. Il y a aussi autre chose que l'on peut faire : c'est supplier l'âme en recherche de ne pas s'arrêter en chemin. Vous qui avez lu ce livre, ne vous installez pas à un endroit ou un autre de ce chemin, ne vous attachez pas à des pratiques extérieures qui vont aider peut-être au début de votre parcours. Toutes ces choses, telles que « prier les Écritures » ou « contempler le Seigneur » doivent être laissées de côté dès que le signal vous en est donné. Quelqu'un qui a l'expérience du ministère d'aide auprès des autres sait fort bien qu'il ne peut pas faire entrer une autre personne dans sa relation à lui avec Dieu. Tout ce qu'il peut faire, c'est de lui indiquer où se trouve l'eau de la Vie, et apporter son

aide à celui qui cherche. Cela, certes, il peut le faire, et il doit le faire. Il serait cruel de monter une source à quelqu'un mourant de soif, puis de le lier d'une façon ou d'une autre qui l'empêcherait d'atteindre cette source. Certains parlent d'union divine, mais ne permettent jamais à celui qui le recherche d'être libéré de ses fers. Cela arrive plus souvent qu'on ne le croie, et le pauvre chrétien finit par mourir de soif. Nous sommes donc bien d'accord : il y a union divine, et il y a un chemin qui y mène. Ce chemin a un commencement, un développement et un point d'arrivée. Et en tout ceci, plus vous approcherez du but, plus vous laisserez tomber les choses qui vous avaient aidé au début. Pour ce qui est du chemin intermédiaire, qui est très important, sachez qui si la fin est bonne, nécessaire et sainte, et si le début est bon lui aussi, ce chemin entre les deux sera bon également. Qu'il est réel l'aveuglement de la plus grande part de l'humanité, qui s'enorgueillit de la science et de la sagesse quelle croit avoir atteint. Comme c'est vrai, mon Dieu, que vous avez caché ces choses merveilleuses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits enfants !

25
Écrit de Prison

Pendant le premier emprisonnement de Jeanne Guyon dans la prison de Saint Antoine (France), quelques lettres qui lui furent envoyées arrivèrent à destination. Elle fut autorisée à répondre à

certaines d'entre elles, qui nous sont alors parvenues.
Une de ces lettres répondait au courrier d'une femme ayant lu le livre, et qui posait un certain nombre de questions pratiques. Le fait que la réponse de Jeanne Guyon ait été conservée me paraît être une conclusion magnifique à ce livre, car c'est une lettre remarquable. On y lit en effet ce qui suit :
J'apprends avec un grand plaisir les manifestations de la Grâce de Dieu envers vous, et je vois avec joie les progrès de votre âme dans l'expérience spirituelle. Que Dieu amène à son accomplissement ce qu'il a commencé en vous, et je ne doute pas qu'il le fera si vous continuez à être fidèle. Oh, la joie inexprimable d'appartenir à Jésus-Christ ! Lui appartenir, c'est le baume unique qui apaise toutes les peines et tous les chagrins qui sont inséparables de cette vie terrestre. Permettez-moi quelques remarques cependant : quand vous lisez, arrêtez-vous parfois pendant quelques instants, et abandonnez-vous dans une attente de Dieu, en une prière silencieuse. Faites ceci, en particulier quand vous avez lu un passage qui vous a touchée, afin que votre lecture ait un effet particulier. Soyez sensible à ce que vous avez ressenti en vous, tandis que vous lisiez ce passage et que Dieu vous touchait. Lire de cette manière vous édifiera et nourrira votre âme. Cependant, ce qui est au fond de vous (votre âme et votre esprit) a besoin de nourriture, tout autant que votre corps. A moins que votre âme ne soit nourrie de quelque chose qui la fortifie, son état spirituel se flétrira et se délabrera. Pour ce qui est de votre corps, je vous conseille de ne pas lui infliger vous-même de mortifications, car votre santé fragile ne vous le permet pas. Je vous donnerais des conseils différents dans ce domaine, si votre corps était fort. Je vous recommande vivement de mortifier tout ce qui peut rester de vos affections corrompues et de vos désirs contraires à Dieu. Mortifiez votre volonté propre. Mortifiez vos goûts, vos tendances, ce vers quoi vous êtes naturellement attirée. Mortifiez vos habitudes. Par exemple, apprenez à supporter avec patience ce que Dieu enverra dans votre vie comme souffrances, même si cela est fréquent et sans doute très douloureux ; sachez que c'est Lui qui les a choisies, dans la

connaissance qu'il a de vous ; acceptez simplement. Apprenez à supporter tout ce qui vous arrive, même ce qui met votre vie sens dessus dessous, mais, supportez-le avec ce seul motif: votre amour pour Dieu. Acceptez tout, que ce soient les mauvais traitements, l'abandon, quoi que ce soit qui vous assaille. Vous pouvez aussi mortifier votre être en supportant ainsi toute chose, en tout temps, avec sérénité. Faites mourir les sentiments désagréables qui vous envahissent quand des choses douloureuses pénètrent dans votre vie. En faisant de la sorte, vous vous placez en union avec les souffrances de Christ. Apprenez donc la leçon qui consiste à devenir « un de ces petits », à devenir : rien ! Quelqu'un qui jeûne, en refusant toutes les choses que son appétit aspire à savourer avec excès, fait une bonne chose. Mais le chrétien qui jeûne de sa volonté propre, et qui décide de ne se nourrir que de la Volonté de Dieu Seul, vit un jeûne beaucoup plus profond : c'est ce que Paul appelle la circoncision du cœur. Enfin, il m'apparaît que vous n'êtes pas assez avancée encore dans cette expérience intérieure pour pratiquer la prière silencieuse pendant une longue période de temps. Il me semble qu’il vaudrait mieux que vous pratiquiez à la fois la prière exprimée et la prière silencieuse. Dite par exemple h votre Seigneur : « 0 mon Dieu, que je sois totalement à vous, je désire vous aimer pour Vous-même, dans la pureté d'un cœur soumis, car Vous êtes infiniment digne de cet Amour. 0 mon Dieu, soyez mon tout, que rien d'autre ne compte pour moi. »Que des paroles semblables montent de votre être, comme une offrande à votre Dieu. Mais laissez un temps de silence entre chacune de ces prières. Et c'est ainsi que vous laisserez se former progressivement en vous l'importante habitude de la prière silencieuse. De plus, prenez le Repas du Seigneur aussi souvent que vous le pouvez. Jésus qui est au centre de tout cela, est le Pain de Vie. De cette façon, Il nourrit et stimule votre âme. Je me souviendrai de vous dans ma prière. Qu'il installe Son Royaume dans votre cœur et règne en vous en Maître. Jeanne Guyon, de la prison Saint Antoine, France

Épilogue

L'Histoire de ce livre

Ce livre a l'une des histoires les plus incroyables qu'ait jamais eue un livre. Il parut pour la première fois

en France, vers les années 1685, sous le titre « Méthode de prière ».Dieu l'utilisa immédiatement comme instrument pour stimuler les croyants de la France entière. Toute aussi immédiate a été l'opposition à cet ouvrage. Réalisez bien que vous tenez entre vos mains un livre qui a été publiquement brûlé ! Malgré cela, sa popularité fut à l'égal de l'opposition qu'il rencontra. Un jour, un groupe de prêtres catholiques romains arrivèrent dans la ville de Dijon où le Seigneur touchait de nombreuses personnes au travers de ce livre. Ces prêtres, opposés tout autant au livre de Jeanne Guyon qu'au travail qu'accomplissait le Seigneur dans cette ville, allèrent de porte en porte ; ils recueillirent plus de 300 copies du livre et les brûlèrent. Il faut réaliser que trois cents copies d'un même livre est un nombre très remarquable pour une seule ville dans les années 1700.

Un français en acquit 1500 exemplaires et les distribua dans sa communauté. Résultat : la ville toute entière en fut profondément influencée. De toutes les œuvres de Jeanne Guyon, c'est surtout par son autobiographie et par ce petit ouvrage qu'elle est connue. Mais c'est ce livre-ci qui poussa le régime politique et religieux de son temps à s'attaquer à elle. C'est ce livre, ainsi qu'une copie d'un autre ouvrage ayant pour titre « Le Cantique des cantiques », que l'on présenta au Roi Louis XIV comme une raison valable d'arrestation. Plus tard, devant un tribunal religieux, on jugea que ces écrits étaient dangereux. Elle fut dénoncée comme étant hérétique, on l'emprisonna par conséquent à la Bastille, prison de sinistre réputation. Voici donc l'histoire de ce livre pendant la vie de

Jeanne Guyon. Mais ce n'était qu'un début. Les hommes et les mouvements qu'a influencés Jeanne Guyon rempliraient à eux seuls des volumes. Je n'en cite que quelques-uns : les tout premiers quakers employèrent ce livre, qui affecta leur mouvement dans sa totalité, plus qu'aucune autre oeuvre littéraire. Plus tard, un jeune homme ardent du nom de John Wesley lut ce livre et aussi les autres œuvres de Jeanne Guyon et en fut profondément ému. L'influence que ce livre exerça sur sa vie explique en partie sa profonde piété, sa profondeur spirituelle et la profondeur de bien des wesleyensdu début de ce mouvement. Le dix-septième siècle fut assez remarquable en ce qui concerne la profondeur spirituelle, est c'est dû en partie aux œuvres de Jeanne Guyon. Le mouvement de sainteté de la fin du dix-huitième siècle, avec l'accent qu'il mit sur la sanctification, put trouver ses racines dans ce livre et son auteur. Par contre, le mouvement charismatique qui naquit au début des années 1900, avec ses impressionnantes manifestations de puissance et son incroyable manque de profondeur, a donné le signal de la fin du mouvement de sainteté. Puis vint Jesse Penn-Lewis, une figure marquante au début du vingtième siècle dans le monde spirituel : elle aussi fut profondément influencée par les ouvrages de Jeanne Guyon. En Angleterre, le mouvement de Keswick fut un des fruits du travail spirituel de Jesse Penn-Lewis. Il débuta par un honnête effort de retour à la prière, dans une expérience avec Christ plus profonde et plus significative. Malheureusement, l'Angleterre nous montre une longue histoire de prédicateurs parmi les plus grands, qui, comme le mouvement de Keswick, se transformèrent en une Convention

annuelle qui a fini par devenir simplement un endroit valable où l'on peut entendre de magnifiques sermons. L'influence la plus marquante que devait avoir ce livre ne s'était pas encore manifestée. Elle le fut pendant les années1920, en Chine, où il toucha un jeune homme du nom de Watchman Nee, destiné par Dieu à être l'un des ses plus grands serviteurs de tous les temps. Avec l' « Autobiographie » de Jeanne Guyon, ce livre eut une influence remarquable sur sa vie et, par conséquent, sur la vie de nombreux collaborateurs qui servaient le Seigneur à côté de lui. Nee, homme très exceptionnel par la sainteté de sa vie, eut une énorme influence sur tous ceux qui travaillèrent avec lui. Tous ces hommes avancèrent dans notre siècle, étant qualifiés de manière rare pour manier la Parole de Dieu. Et les enseignements contenus dans le petit livre continuent à influencer notre époque actuelle, tel un magnifique fil conducteur courant à travers les écrits et les paroles de ces hommes.

Il y eut d'autres hommes et d'autres mouvements qui ont été affectés par les écrits de Jeanne Guyon, mais je ne crois pas que j'ai besoin de continuer, vous voyez où je veux en venir. L'importance de cette influence est d'autant plus étonnante quand on réalise que, dès le début, cette femme fut à peu près impossible à lire ou à comprendre. Dans l'édition originale en français, le livre a même été écrit dans un style si vague, et avec un vocabulaire si compliqué, qu'il en est presque impossible à comprendre. La lecture de l'original a quelque chose de vraiment frustrant, et la traduction en anglais n'a pas arrangé les choses. En dépit de tout ceci, vous tenez malgré

tout dans vos mains une œuvre qui a influencé la vie de plus de chrétiens que n'importe quelle autre œuvre littéraire publiée dans les trois cents dernières années. Comme on peut s'y attendre, il se trouva que ce livre fut peu à peu oublié. Pendant les cinquante dernières années, le seul exemplaire en circulation était une copie manuscrite, assez difficile à déchiffrer. C'est sous cette forme que je la vis pour la première fois. Comme je continuais mes recherches, on me prêta une autre copie un an plus tard. Si vous pensez que j'exagère en insistant sur la difficulté à comprendre les écrits de Jeanne Guyon, essayez donc le passage suivant : « Demandez-vous pourquoi il faut suivre cette progression. Le seul objet de ce chemin jusqu'à aujourd'hui a été pour permettre à l'âme de passer de la multiplicité au distinct sensible sans multiplicité. Puis au distinct sensible au distinct insensible. Puis au sensible indistinct, qui est un délice beaucoup moins attirant que l'autre. Il est vigoureux au début, et introduit l'âme dans le perçu, qui est plus pur et un plaisir moins exquis que le premier. Du perçu, on peut pénétrer dans la foi soutenue et agissante par l'amour. Passant de cette manière du sensible au spirituel, et du spirituel à la foi nue, laquelle, nous entraînant dans la mort à toute expérience spirituelle, nous faire mourir à nous-mêmes et passer en Dieu, afin que nous puissions désormais vivre de la vie de Dieu seulement » (Extrait de L'union avec Dieu).
A présent que vous avez lu ce paragraphe très typique, tiré de ses écrits, j'espère que vous ne nous en voudrez pas trop d'avoir changé la manière dont certains des passages les plus vagues étaient exprimés. Sans cela, il eut été inutile de rééditer ce livre. La plus grande partie de

la littérature chrétienne vraiment enrichissante sur la vie chrétienne profonde a été écrite entre 1500 et 1800. Il est dommage que la majeure partie de la grande littérature chrétienne centrée sur cette profonde expérience spirituelle soit encore emprisonnée dans la langue incompréhensible des siècles passés. Parmi ce qui existe de meilleur dans toute cette littérature, mais aussi de plus difficile à lire, nous avons l'œuvre profonde de Jeanne Guyon. Existe-t-il des livres spirituels plus remarquables que ceux écrits de cette plume ?Quel chrétien, depuis le premier succès, nous a-t-il mieux indiqué le chemin de cette expérience profonde en Christ ?Quelqu'un est-il mieux qualifié pour nous montrer la voie que cette frêle et sainte femme de France, cette créature de Dieu qui a vécu dans une des périodes les plus sombres qu'ait jamais connu cette nation ?Jeanne Guyon partage avec vous une manière unique de prier l'Écriture dans les chapitres 1 à 4 de ce livre. Vous avez découvert que c'est une expérience impressionnante. Ces dernières années, on a proposé une adaptation de sa méthode. Mais en lisant ce livre, vous avez vu qu'elle n'avait jamais conseillé à quiconque de s'en tenir là.

Elle avait des océans beaucoup plus vastes à vous faire découvrir, et n'a jamais eu l'intention de vous laisser à jamais dans ces eaux peu profondes. Si Dieu le juge bon, nous avons l'espoir que vous aurez l'occasion de lire, en anglais moderne, d'autres œuvres nées de la plume du faible vase que fut cette femme.